

# M/les carnets de l'imec/ automne 2021/ numéro 16

Je sais que les archives sont compilées par les vainqueurs, et que l'érudition est complice du gouvernement civil. Je le sais bien et je continue à chercher quelque trace d'un repli de l'amour dans tout le papier de toutes les bibliothèques où je me rends.

Susan Howe, *La Marque de naissance*, Ypsilon éditeur, 2019

# sommaire/

## 1. L'ÉVÉNEMENT/

<b>Une exposition</b>	<b>7</b>
<b><i>La Rage d'écrire,</i></b>	
<b><i>de Gustave Flaubert à Peter Handke</i></b>	
avec Liliane Giraudon, Pierre Bergounioux, Michel Deguy et Olivier Cadiot	

## 2. LA COLLECTION/

<b>Marcel Detienne. Remueur d'idées</b>	<b>16</b>
par Vincent Genin	
<b>Pierre Daix. Ruptures et fidélité</b>	<b>18</b>
par Jean-Marie Borzeix	
<b>Régine Deforges. La liberté par les livres</b>	<b>19</b>
par Julien Cendres	
<b>Les chemins buissonniers de Daniel Cordier</b>	<b>20</b>
par Patricia Gillet	
<b>La revue <i>Commentaire</i></b>	<b>22</b>
par François Bordes	

## 3. LA RECHERCHE/

<b>Alain Jouffroy. Correspondance pour l'ailleurs</b>	<b>26</b>
par Laetitia Ferralis	
<b>Au cœur des archives éditoriales</b>	<b>28</b>
par Anthony Glinoeer	
<b>Contemporaines !</b>	
<b>Poètes-femmes d'aujourd'hui</b>	<b>30</b>
par Anne Gourio	
<b>Brèves de recherche</b>	<b>32</b>

## 4. LA VALORISATION/

<b>Rencontres</b>	<b>36</b>
<b>Éditions</b>	<b>38</b>
<b>Des nouvelles</b>	<b>41</b>
<b>Mémo</b>	<b>43</b>

## éditorial/

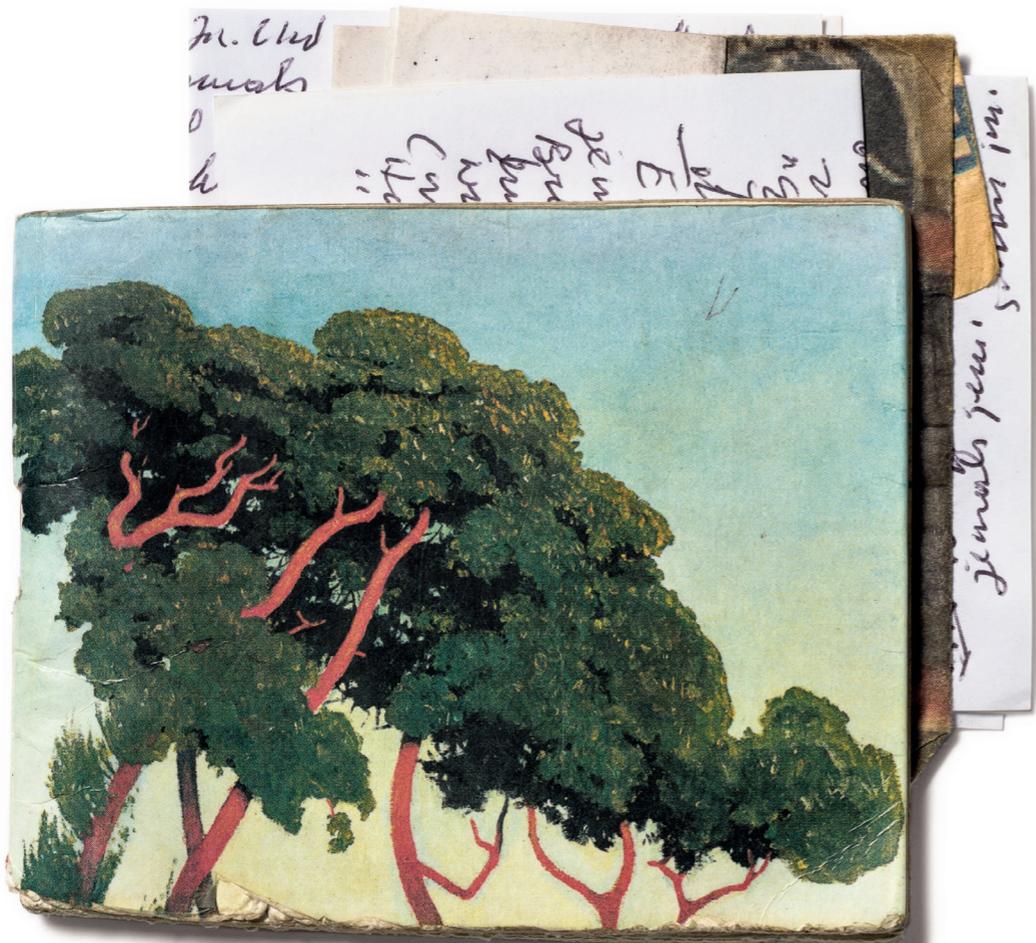


Parce qu'il n'y a pas d'invention sans tâtonnements ni sans errances, parce qu'il n'y a sans doute pas de littérature sans rature, les collections de l'Imec sont un lieu privilégié pour approcher le travail de la pensée et de la création. Ce que Hugo appelait « le tas de pierres », ce que Baudelaire nommait le « mécanisme intérieur » et Paul Valéry la « matière à tripoter »... on en découvre les figures inédites dans l'épaisseur studieuse des archives. Saisissant le prétexte de l'anniversaire de Gustave Flaubert, saint patron de la littérature contemporaine, l'Imec s'installe au beau milieu de l'écriture pour en explorer la fabrique, les repentirs comme les fulgurances, les hésitations, les humeurs. « Quel foutu métier ! Quelle sacrée manie ! » disait-il. Et encore : « Chienne de chose que la prose ! » Cette chose, ce rude combat, nous l'exposons dans *La Rage d'écrire, de Gustave Flaubert à Peter Handke*, et l'interrogeons en compagnie des écrivains Pierre Bergounioux, Olivier Cadiot, Florence Delay, Agnès Desarthe, Liliane Giraudon et Emmanuelle Pireyre. Exposition, rencontres, résidence d'écriture, ateliers... nous partons à la recherche ce « quelque chose de profond et d'extra-voluptueux » qui déborde, dit Flaubert, dans l'écriture. L'automne à l'Imec est également marqué par quelques grandes entrées d'archives dans la collection : celles de l'anthropologue et historien Marcel Detienne qui viennent notamment rejoindre les archives de Jean-Pierre Vernant, formant ainsi un ensemble exceptionnel sur la pensée grecque ; la donation de Daniel Cordier qui avait choisi de nous confier ses archives littéraires ; celles de Pierre Daix, écrivain, critique d'art, témoin engagé des débats sur la guerre froide ; ou encore le fonds Régine Deforges, brillante figure de l'édition. La collection s'enrichit, la bibliothèque est largement ouverte, les rencontres sont nombreuses, l'abbaye vous attend... ■

**Nathalie Léger**  
Directrice de l'Imec

◀ Béatrix Beck. Carnets  
de notes, années 1970-1990.  
Archives Béatrix Beck/Imec.

# 1. l'événement/



◀ Peter Handke. Carnet agrafé et coupé en deux par l'écrivain, 2016. Collection de l'auteur.

# La Rage d'écrire, de Gustave Flaubert à Peter Handke

Un carnet sous la main, le dos d'une enveloppe qui traînait là, une page vierge qu'on ouvre au petit matin, des listes, des esquisses, des hésitations... Comment ça s'écrit ? Comment ça commence quand ça commence ? Tout au long de l'automne, l'Imec présente autour des carnets de travail de Gustave Flaubert\* un choix de pièces d'archives totalement inédites extraites de ses collections, ainsi que les carnets et les notes de quelques auteurs contemporains invités. *Les Carnets de l'Imec* publient quatre courts textes écrits pour l'occasion par Liliane Giraudon, Pierre Bergounioux, Michel Deguy et Olivier Cadiot.

Exposition  
Abbaye d'Ardenne  
du 29 octobre 2021  
au 27 février 2022.

## Brut de décoffrage

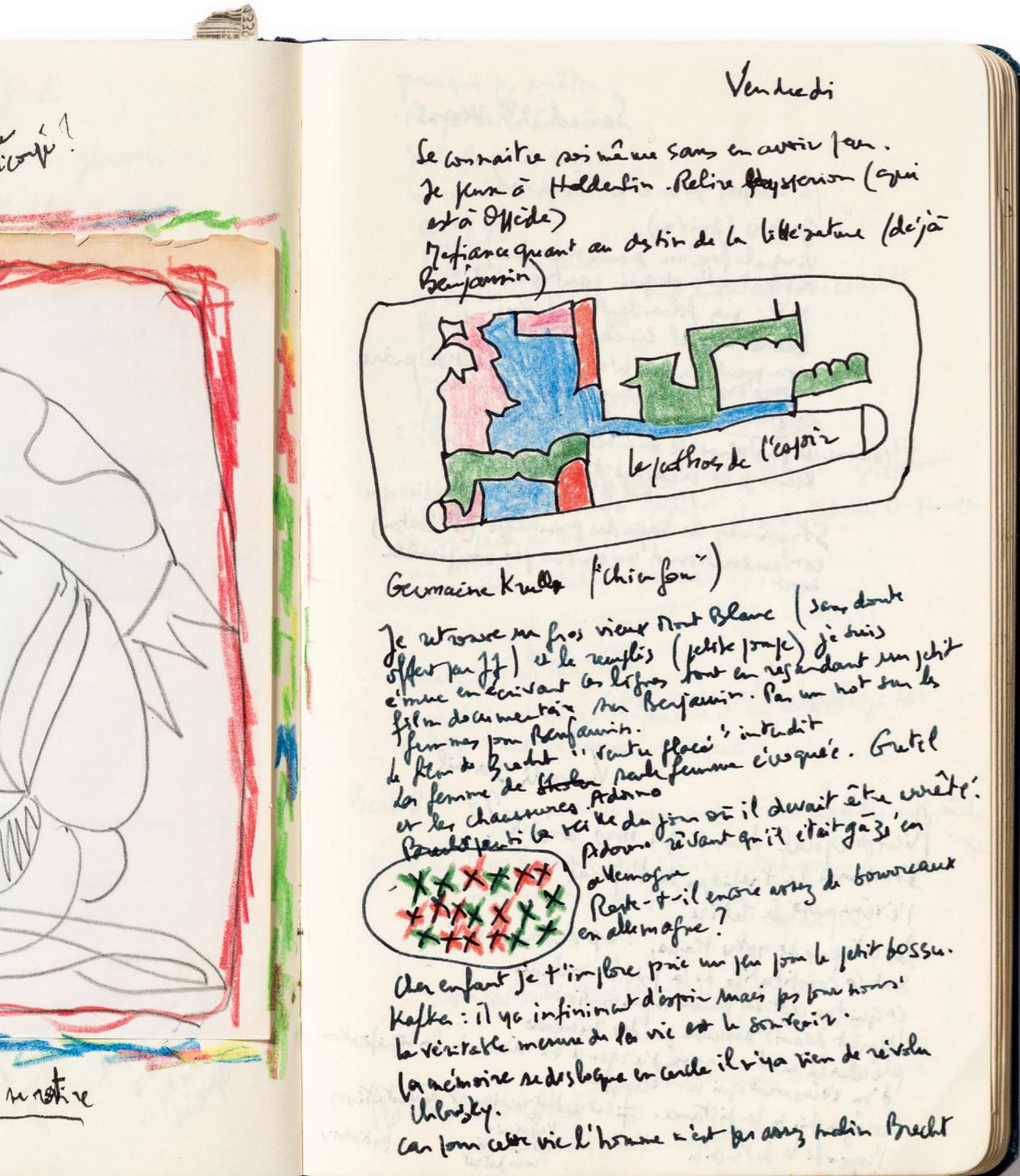
Vous pouvez commencer à rire, bâtards ! c'est la fin du poème ! Encore quelques années et tous les mots pueront ! À y regarder de près ça commence toujours à la main. Des notations quotidiennes dans des carnets. Je les tiens ou plutôt c'est eux qui me tiennent. Guenon je singe. Prélève, rature, stocke, colle, rabats. Compost sous lequel le livre est enterré. Toujours en rapport avec la vie que je mène. Trous et nœuds. Un bouillon de prose où finiront par surnager des morceaux. Carcasse du livre à venir. Si la forme fait le contenu, elle repose sur un tas : ce foutoir. Ma fonction ? chiffonnière. La lessive, c'est après. Encore qu'il s'agisse plus de dégagements que de nettoyage. Je ne quitte pas l'écurie. ■

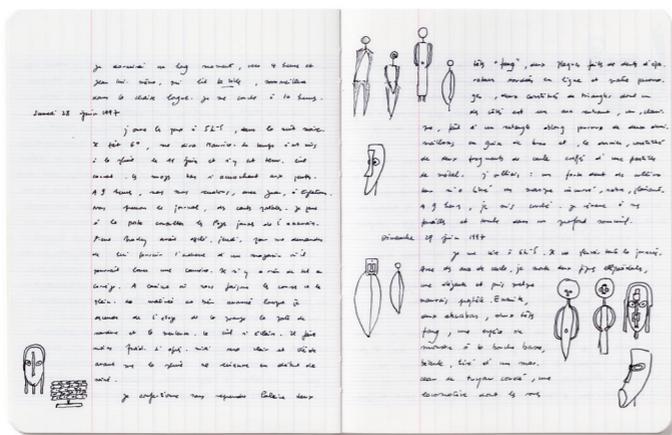
Liliane Giraudon  
Auteure et revuiste.  
Dernier ouvrage paru :  
*Le Travail de la viande*, P.O.L.,  
2019.

\* *La Rage d'écrire* est réalisée autour du prêt exceptionnel de carnets de Gustave Flaubert par la Bibliothèque historique de la Ville de Paris.

Programme des rencontres à retrouver sur : [www.imec-archives.com](http://www.imec-archives.com)

Manifestation proposée par l'Imec dans le cadre de l'événement **Flaubert 21** soutenu par la Région Normandie.





## Remède contre l'oubli

Quand je suis courbé là sur mon carnet à noter courtement de quoi la veille a été faite, j'ai intensément le sentiment que je ne fais jamais que de m'inscrire dans cette très longue tradition graphique, scripturaire, qui débute en Mésopotamie vers la fin du IV<sup>e</sup> millénaire. Rien n'est revêtu du même caractère de netteté qu'à cinq, six ou sept heures du matin lorsque la nuit a passé, que le matériau, l'eau trouble de la veille a décanté et que ne flotte plus en suspension que ce qui mérite de durer, de survivre, comme disait Horace, « au temps irréparable ». On écrit sous l'empire d'une nécessité sentie, à savoir celle d'échapper à ces deux redoutables adversaires que sont, d'un côté, la confusion — le caractère flou, heurté, souvent indistinct des faits auxquels nous sommes confrontés ; et de l'autre, bien évidemment, l'oubli qui balaie, emporte nos traces, au lieu que, lorsqu'on est pris de ce doute affreux et qu'on a à sa disposition cette espèce de registre, on peut vérifier point par point, heure par heure qu'on a effectivement vécu, connu, traversé tel ou tel instant, et de quoi il a été fait et de quels actes il a été rempli. ■

**Pierre Bergounioux**  
Écrivain, essayiste.  
Dernier ouvrage paru :  
*Carnet de notes (2016-2020)*,  
Verdier, 2021. Cinquième  
volume des carnets  
de l'écrivain.

## Superstition

Le carnet, souvent de la marque Clairefontaine, est fait pour la poche. Toujours il y a un carnet dans ma poche. Rouges, verts, violets, bleus. J'en change prématurément peut-être par (légère) superstition : celle de hâter le renouvellement de la pensée par une nouvelle couleur. Je travaille en carnet pour ne rien laisser passer de l'inchoatif, insignifiant même, de la pensée *naissante*. La crainte est de perdre à jamais quelque vérité ; crainte d'amnésies partielles inguérissables. C'est une sorte de superstition, je la vis ainsi : je crois que *j'ai trouvé* — quoi ? — mais que j'ai oublié, ou vais oublier. Et que si j'avais noté aussitôt, j'aurais formulé le secret. Souvent la nuit une pensée, comme on l'appelle, traverse l'insomnie. Je n'allume pas de peur de trop m'éveiller. Le carnet attend à côté du lit, flanqué de son crayon. Tâtonnant, je sténographie la visiteuse ; je cacographie la phrase, ou griffonne quelques signes mnémotechniques. Au matin, je peux me relire, je fais la cueillette. Ou dans le train, le taxi, le métro : les tressaillements dérèglent le crayon sismographe. Si c'est illisible, je jetterai. ■

**Michel Deguy**  
Écrivain, philosophe.  
Dernier ouvrage paru :  
*L'Amitié avec Claude  
Lanzmann*, La Rumeur libre,  
2019.

## Micmac

Comment ça commence ? Déjà, prendre conscience qu'il n'y a pas un *ça...* qui commencerait. Au début, sur de très nombreuses pages, il y a un centre vide. Il manque le texte ou il y en a si peu — et tout autour, en marge, on observe une myriade de phrases plus ou moins inutiles. Pas de *urtext* ou de graines qui pourraient se déployer en arbre. Sur de grandes feuilles blanches, on trouve de nombreuses phrases, autour de ce rectangle vide qui attend patiemment d'être rempli. On y lit souvent des injonctions, des choses ressenties et vues, certaines reliées entre elles, comme autant de promesses d'un texte futur. Ces notes marginales entourent comme dans un écrin vide l'absence du livre. Dans ces marges on trouve des ordres, comme le discours d'un entraîneur avant un combat ; des idées à développer ou des embryons de roman ; on trouve des ne pas oublier que ou des portes de sortie, sortes de dérives immédiates (comme s'il fallait littéralement s'enfuir au plus vite du texte-prison) ; toutes solutions possibles le plus souvent abandonnées — comme si elles ressemblaient à des fleurs sans tiges.

Mais aucune angoisse, il arrivera un moment où, comme en négatif ou en positif, le texte apparaîtra sur la page. Et ça commence mal. Tout ou presque est inadéquat. La voix du narrateur est imprésentable. Quel lecteur voudrait le rencontrer ? Il va falloir lui régler sa tessiture, ses manières, son style, sa fantaisie, etc. pour le garder comme un vrai commencement gravé dans le marbre. Ça sort du bois et ça se présente à nous — on verra s'il reste longtemps héros de l'incipit. Quelquefois ça marche, par exemple lorsqu'un passage ou un chapitre fait à l'avance office de fin ; quelquefois il se maintient dans cette position jusqu'au bout. On doit à ce premier jet une sérieuse reconnaissance.

Dans une revue des années 1990 j'avais recopié les petits mots en marge sur un manuscrit de Flaubert qui venait d'être retranscrit et édité. Des indications si simples qu'elles ressemblent à des haïkus involontaires. On voit très bien que certaines de ces petites notes contiennent toute l'énergie qui se déploie dans le texte en face, comme s'il s'agissait de décompresser des poèmes... en prose. L'écriture développe simplement les incidents en marge — c'est le coup

des fleurs séchées plongées dans l'eau. Ça explose non pas sur la surface même de la page, comme avec la poésie, ça s'infuse dans ce noir flottant qu'est la prose, pour lui donner sans doute paradoxalement un peu de rigueur. Comme l'expliquait si bien un philosophe, il s'agit de soustraire pour obtenir de la multiplicité, n-1... ça donne des conseils de conduite. Même si c'est difficile de savoir à chaque fois comment produire élégamment une nouvelle chose.

Bref, grâce à tout ce micmac, on commence à esquisser ici un objet, non pas seulement un sujet à traiter : quelque chose qui ressemble à quelque chose. Brusquement s'impose un mystérieux artefact produit par une série de manipulations techniques maladroites ou de protocoles (pour échapper au doute). Cet objet prend d'un coup du relief et suffisamment d'espace pour diffuser le son de la scène — comme un coup de théâtre sur un texte plat. Ça forme un corpus, un visage, un corps à présenter au lecteur. On peut ne pas l'aimer. ■

**Olivier Cadiot**  
Écrivain, essayiste.  
Dernier ouvrage paru :  
*Médecine générale*, P.O.L.,  
2021.

▲ p. 6 : Liliane Giraudon.  
Carnet de notes, 2019-2020.  
Collection de l'auteur.  
◀ Pierre Bergounioux.  
Journal, mars-septembre  
1997. Collection de l'auteur.  
◀ Michel Deguy. Carnets  
de notes, 1958-1960.  
Archives Michel Deguy/Imec.  
▼ p. 10-11 : Olivier Cadiot.  
Cahier de travail, début des  
années 2000. Collection  
de l'auteur.  
▼ p. 12-13 : Danielle Collobert.  
Notes manuscrites, s. d.  
Archives Danielle Collobert/  
Imec.

# Zonification des pns.

(mita - la lune)

- B -

~~off~~ (ih) pendant longtemps  
j'ai fait décoration  
d'hotel (ou thalasso  
de bar) chaise de

- Pousseur un peu vite
  - faux trésor, mini paris sur aquaselle
- (théologie condemp)

dans manie - Louis  
suppose recadré  
en bois mal finité  
plaque de jeune  
Cajast

jeune (plaque de la  
Marie - Sabot -  
un bateau naufragé donner

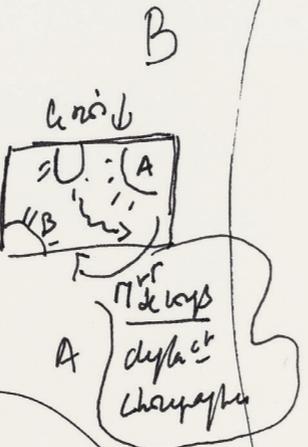
Le mois un peu de  
la fute, mais je suis  
un peu déprimé, par  
exemple je bois moins  
de filles, implique un  
manque de commercialité

à moi me  
faire vivre  
le Roi est mort et c'est  
par moi -

en fait je vous fait vivre pour me  
donner un coup de pouce

pendant  
le temps  
le Roi

B off  
je suis vu -



A  
off

Ma ni  
P10 - \*

A. qui s'est toujours  
en dessous

le caduc  
vieux

fin

ih

il dit  
sa

il a dit  
sa

me  
femme  
pendant  
le temps

Hicid 2<sup>me</sup> stade

c'est la 1<sup>re</sup> fois où  
je vois la ligne hors  
'l'histoire', enfin  
HOL Hicidique qui  
à travaillé en matière

comme le pâté à modeler qui se  
voit mélangés,  
HOL, shorts orange et rouge jaunes  
filles euh...  
moude euh...  
cristal

venir à la  
côte de l'île



c'est ça l'idée du line

opère une mvt rapide  
dans les cellules

action valeur le mvt

qui contient l'objet

(mais surtout le p'tin, le  
solitaire, de poche et le  
Hicid que l'a

mythologie  
sabbatique  
(de l'histoire d'elle, elle avait  
un groupe mythologique (polémique))

mettre un objet  
dans les yeux ou une cristal



mvt agglutinant en spirale et  
animé...  
[le style  
cette manière  
des anciens  
gros]

Dior dans du line

Où j'en suis -  
Je suis obligé de repen-  
dre comme avant -

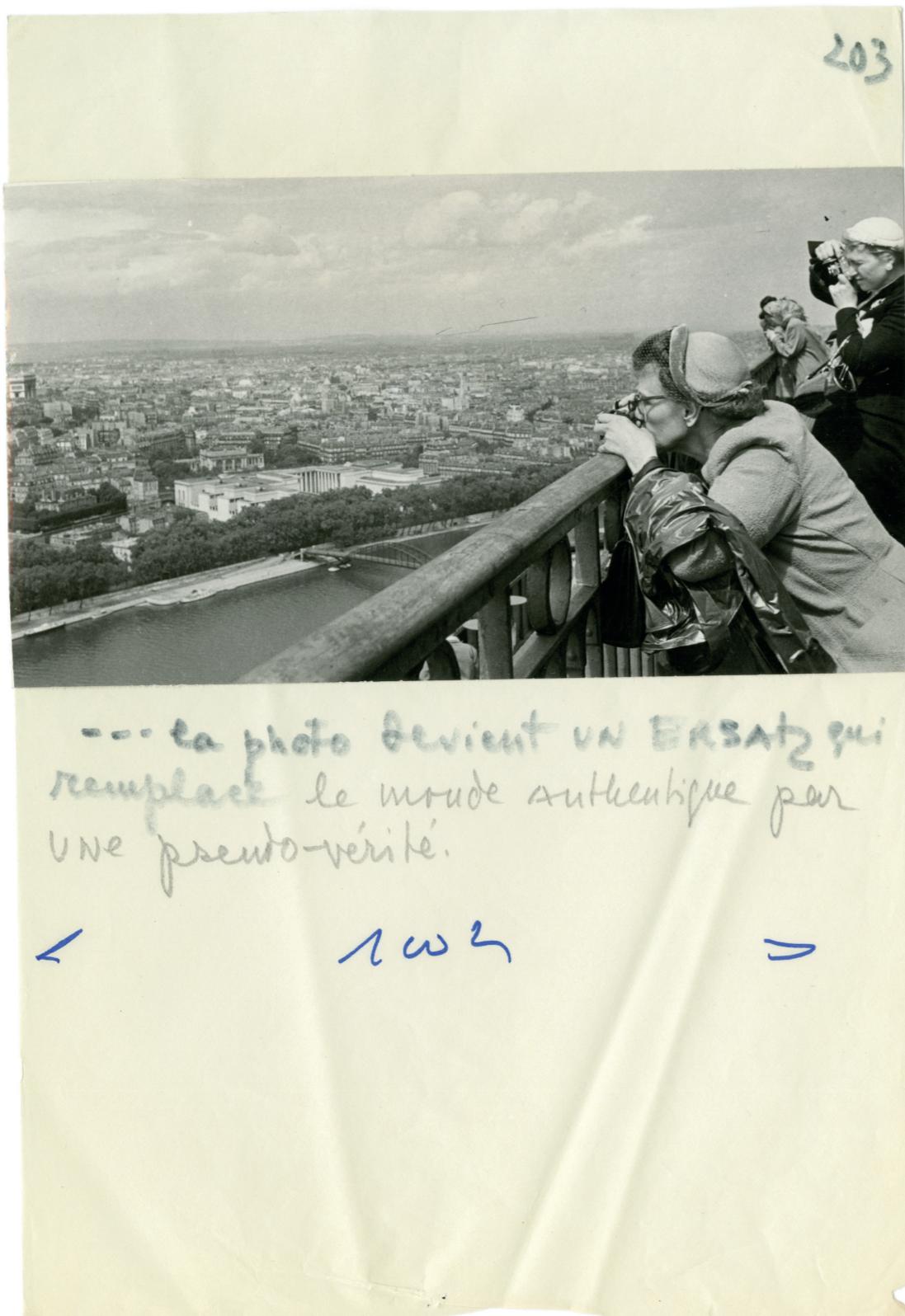
faire ~~un~~ bilan -  
Pour repartir.

Nouvelle forme de  
conflit. Non plus  
moi et l'autre mais  
moi et le monde -  
le mouvement.

Action sur le monde

Nécessaire dans l'in-  
diat. au même titre  
que d'autres neces-  
sité. mais pas de  
justification d'ensem-  
ble, globale - Il  
ya toujours moi -  
seul. ma vie -  
ma mort. Et ~~je~~  
pas de recherche de  
trace.

## 2. la collection/



# Marcel Detienne Remueur d'idées

Spécialiste de la Grèce antique, l'anthropologue et historien Marcel Detienne, philologue érudit, a consacré sa vie de chercheur aux dieux de l'Olympe. Vincent Genin évoque les engagements intellectuels de ce « penseur conteur » dont les archives rejoignent, à l'Imec, celles de Jean-Pierre Vernant, son compagnon de route.

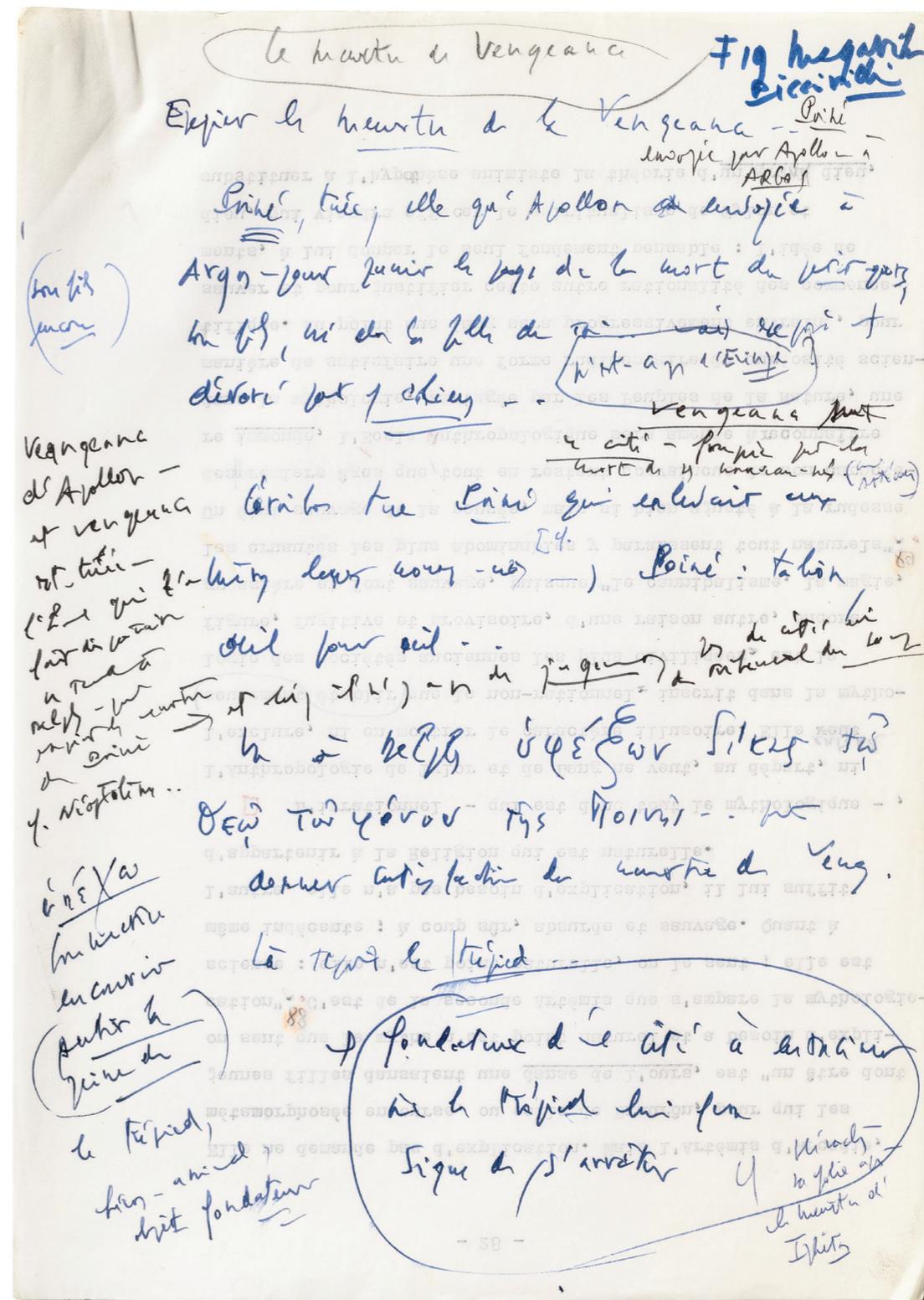
Vincent Genin  
Historien. École pratique  
des hautes études. Auteur  
de *Avec Marcel Detienne*,  
Labor et Fides, 2021.

L'œuvre de Marcel Detienne (1935-2019) était connue, reconnue, mais sa silhouette s'était faite rare dans le monde de la recherche. Il fait retour, grâce à l'accueil de ses archives par l'Imec, retour par le papier, lui qui croyait tant aux livres, pour les aimer, les contester et, surtout, les écrire. Il fallait voir les murs de son bureau, de son sous-sol, d'autres pièces encore, tapissés d'ouvrages dans toutes les langues, subtilement ordonnés et représentant sans doute une des bibliothèques les plus riches et informées qui puisse exister autour de cette fameuse Grèce. Philologue et anthropologue, c'était un conteur tout à fait étonnant. Il fallait l'entendre parler des Danaïdes, de Cadmos ou d'Hermès, le dieu qui passe, qui est déjà parti lorsqu'on s'aperçoit qu'il est passé ; l'impromptu, l'imprévu, c'est Hermès.

Detienne était né en Belgique et, très jeune, il s'est rendu à Paris et a découvert l'École pratique des hautes études, le refuge qu'il espérait ; il y fera l'essentiel de sa carrière, avant de partir à Johns-Hopkins (Baltimore). Il y trouve Louis Gernet, Georges Dumézil, Claude Lévi-Strauss et Jean-Pierre Vernant, son compagnon de route pendant vingt ans, avant une rupture pénible. La trajectoire intellectuelle de Detienne est digne de celle d'un peintre : il emprunte d'abord la voie des études pythagoriciennes et orphiques, puis celle de la lexicologie structurale, pour devenir ensuite un

structuraliste passionné des aromates, avant une crise intellectuelle profonde. La Grèce ne peut être la mesure de toute chose. Le grand chantier comparatiste s'en suivra, de concert avec une concentration de son attention sur les dieux à partir de la fin des années 1970.

Je ne sais pas s'il existe à l'heure actuelle, tous pays confondus, un esprit en telle affinité subtile et douloureuse avec les dieux, avec une maîtrise étourdissante de la technique philologique. Lisez *Dionysos à ciel ouvert*. Le dieu du dedans et du dehors, du pur et de l'impur, le grand vivant, le grand perturbateur, lui l'enfant terrible qui chamboule l'économie générale de l'Olympe. Par sa seule existence, il en dévoile les entendus, les dérives, le dessous des cartes, bref, ce qui fait tenir l'édifice social. Detienne fut, à sa manière, un révélateur du monde de la recherche, par sa capacité à l'intégrer et à le contester. Il était passionné, gai, angoissé, vibrant. Pour les dieux et pour lui, relisons-le, en imprimé et en archives, lui qui écrivait en pattes de mouche. Revenons à ce grand remueur d'idées, ouvrant portes et fenêtres, par angoisse de l'enfermement, de l'aisance suspecte, avec sa folle érudition et la rigueur des vrais hétérodoxes. ■



▲ Marcel Detienne. Dossier « Zeus-Apollon ». Notes de travail, s. d. Archives Marcel Detienne/Imec.

# Pierre Daix

## Ruptures et fidélité

Journaliste avant tout mais aussi écrivain et critique d'art, Pierre Daix participa activement aux débats intellectuels, politiques et littéraires du second XX<sup>e</sup> siècle. À l'occasion de l'arrivée des archives à l'Imec, Jean-Marie Borzeix rend hommage à son ami.

Jean-Marie Borzeix  
Journaliste et ancien  
directeur de France Culture

Dès le début, pour ce gamin d'Ivry, rien n'était joué d'avance. À peine avait-il eu le temps de s'asseoir sur les bancs du lycée que, jeune communiste, il était emporté par le tohu-bohu de la Seconde Guerre mondiale — et pour lui, d'abord, en prison ! C'est en effet derrière les murs des geôles françaises et allemandes puis derrière les barbelés de Mauthausen qu'il a passé la plus grande partie de la guerre. L'expérience de la déportation comme épreuve initiale marque une vie pour toujours, fonde des amitiés indéfectibles (et quelques solides inimitiés...). Elle rend plus lisibles les redoutables rivalités qui divisent le monde communiste et l'ensemble de la gauche française au pire moment de la guerre froide. Au cours de ces années, tout est bon pour apprendre et se constituer un cercle d'amis. Lorsqu'on l'interpelle : « Mais enfin de quel camp êtes-vous ? » Il répond : « Du camp de Mauthausen. »

Chef de cabinet ministériel à la Libération, rédacteur en chef de plusieurs journaux — dont les superbes et influentes *Lettres françaises* proches du parti communiste —, Pierre Daix est aussi éditeur, romancier, éditorialiste, traducteur, polémiste. Il prend part aux grands débats politiques, se passionne pour les sciences humaines alors en plein essor, pour l'histoire en particulier, tout en restant fidèle au journalisme, sa passion de toujours. Jusqu'à la fin, il ne cessera de dire : « J'aurai toute ma vie, d'instinct, cherché à me placer là où je

pouvais recevoir les meilleures informations... » On ne saurait non plus oublier le rôle joué auprès de lui par Françoise London, son épouse. Elle l'aïda à ne jamais détourner le regard des convulsions agitant la plupart des sociétés d'Europe de l'Est avant et après la chute du mur de Berlin. Dans ce contexte, il ne chercha pas à se glisser parmi les « maîtres penseurs » du moment. Il préféra rester le journaliste qu'il avait toujours été.

Très tôt, il avait découvert la prééminence du culturel sur le politique en se passionnant pour l'art. Auteur d'articles et de biographies, il fréquentait assidûment les ateliers et les galeries, tout en cultivant ses réseaux d'amitiés avec Aragon et Éluard, puis Seghers, Zao Wou-ki, Soulagés, Buren, Pierre Emmanuel, Alechinsky, sans oublier François Pinault... Enfin, nous ne dirons rien ici de ce qui était sans doute le plus important pour lui : sa relation avec Picasso dont il devint l'un des plus proches amis et l'un des spécialistes mondiaux. Mais ceci est une autre histoire. Dans les archives de Pierre Daix, les chercheurs devraient, conformément au souhait de Christian Bourgois, trouver tout ce qu'ils cherchent... même ce qu'ils ne soupçonnent pas. ■

# Régine Deforges

## La liberté par les livres

Les collections de l'Imec accueillent le fonds Régine Deforges, la première éditrice française dont les archives rejoignent celles d'Éric Losfeld et de Jean-Jacques Pauvert. Sa trajectoire éditoriale et littéraire reflète ce qu'elle fut. Une femme libre et engagée qui exerça tous les métiers du livre : libraire, relieuse, éditrice, romancière. Julien Cendres évoque ici « Liber Régina » et la passion qui a irrigué toute sa vie.

Julien Cendres  
Écrivain, auteur, avec Annie  
Morillon, de *Régine Deforges,  
amoureuse et rebelle*  
(France 5, collection  
« Empreintes », 2009).

Insolemment exemplaire, la vie de Régine Deforges est l'histoire d'une conquête idéale : la liberté par les livres...

Ces livres que lui lisait d'abord Lucie, sa grand-mère poitevine adorée.

Ces livres qu'elle lira bientôt seule, pour oublier les autres enfants autant que les hauts murs, dans des internats religieux du Limousin.

Ces livres qu'elle défendit très jeune, comme représentante puis comme libraire.

Ces livres qu'elle publia ensuite, au mépris de toutes les censures, dans ses quatre maisons d'édition successives.

Ces livres qu'elle écrivit avec fougue, au hasard desquels *La Bicyclette bleue* et ses dix millions d'exemplaires vertigineux.

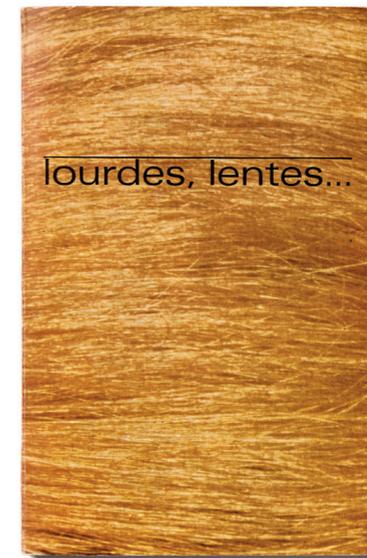
Ces livres qu'elle chinait dans la fièvre, de Paris jusqu'à La Havane.

Ces livres qui emplissaient son appartement et plus encore sa maison, La Forge.

Ces livres qu'elle reliait amoureuxment.

Ces livres offerts à tous — dont elle transmettait, brûlante, la passion.

Ouverte au monde par les livres, une vie qui se trouve au fil de ses romans et qui se perd au fil de ses *Mémoires*, une vie que referme un livre... ■



▲ Steve Masson [André Hardellet]. *Lourdes, lentes...*, L'Or du temps, 1969. Archives Régine Deforges/Imec.

# Les chemins buissonniers de Daniel Cordier

Secrétaire de Jean Moulin en 1942 et 1943, Daniel Cordier, grand résistant, a longtemps tenu secret son engagement. Au sortir de la guerre, il s'investit dans le milieu de l'art moderne avant d'être rattrapé par l'histoire dans les années 1970 et de publier des ouvrages sur la Résistance qui feront date. Ses archives littéraires sont désormais à l'Imec.

Attaché à vivre mille vies, Daniel Cordier a longtemps gardé le silence sur les événements et les rencontres qui marquèrent sa jeunesse. Son engagement dans la France libre et les mois intenses passés auprès de Jean Moulin devinrent ainsi son « trésor secret », à l'heure où débutait, dans le désenchantement de l'après-guerre, sa nouvelle existence de collectionneur et galeriste, passionné d'art contemporain. Ce fut là sa « vraie » vie et il s'y consacra pleinement. En octobre 1977, lors d'un débat télévisé où Henri Frenay tint la vedette, développant les accusations portées dans son livre *L'Énigme Jean Moulin*, Daniel Cordier ressentit douloureusement le choc de n'avoir su défendre son ancien patron. Le temps était venu pour lui, acteur et témoin de la Résistance, de s'en faire l'historien et d'investir un monde dont il ignorait tout. Il y employa comme en toutes choses son énergie, son intégrité et sa force de travail, et devint un familier des archives. Il en détenait lui-même beaucoup, venues de Londres, et en consulta plus encore, privées et publiques, en France et en Angleterre, intervenant dans un colloque en 1983, puis publiant des livres qui firent date dans l'historiographie de la Seconde Guerre mondiale : *Jean Moulin. L'Inconnu du Panthéon* (1989-1993) puis *La République des catacombes* (1999), synthèse de la vie et de la postérité de Jean Moulin. S'ouvrit alors

pour Daniel Cordier la séquence paradoxale de l'écriture de ses mémoires, lui qui, dans ses travaux historiques, se défiait des pièges du témoignage et de la fabrique des héros, mais pouvait s'appuyer sur son journal, tenu dès l'adolescence, et sur des souvenirs d'autant plus vifs qu'ils étaient restés « sous cloche », à l'abri des reconstructions mémorielles. Les documents confiés aux Archives nationales dès 2009 et à l'Imec après son décès se font l'écho de cette entreprise, à travers les manuscrits « Rétro-Chaos » et « David ». Mis en chantier au début des années 1990, recomposés sans relâche et soigneusement conservés, ils servirent de matrice à l'ouvrage *Alias Caracalla* (2009), suivi en 2014, dans un registre plus intime, par *Les Feux de Saint-Elme*. C'est aussi l'époque où Daniel Cordier revint, dans ses entretiens avec Paulin Ismard, sur sa démarche d'historien et de memorialiste, soucieux de restituer, par-delà la véracité des faits, l'expérience sensible de « garçons à peine sortis de l'enfance, avec toute leur naïveté et aussi leur pureté » et de rendre hommage à ses compagnons de clandestinité. Publié à titre posthume en 2021, *La Victoire en pleurant* clôt le récit en 1946 mais n'épuise en rien l'envie d'en savoir plus sur le parcours inclassable d'un homme épris de liberté, fidèle et exigeant. ■

Patricia Gillet  
Conservatrice générale  
du patrimoine, responsable  
du pôle « Guerres  
mondiales » au département  
Exécutif/Législatif des  
Archives nationales.

L 1

Jean Moulin et le Front populaire

A voir certainement

La victoire du Front populaire aux élections de 1936, bouleversa la vie de Jean Moulin et accéléra sa promotion dans la carrière préfectorale.

<sup>Jean Moulin qui</sup> Il avait quitté le ministère de l'Air, à la suite de <sup>en 1936</sup> Pierre Cot, <sup>le 6 février 1936</sup> en février 1934 sous la pression <sup>de l'</sup> d'une émeute <sup>formée le 6 février 1936</sup> provoquée par la droite dans une atmosphère de guerre civile. <sup>1936</sup> Il y revint deux ans plus tard, après le triomphe de la gauche <sup>du Front populaire aux élections de 1936</sup> unie, dans un climat pré-révolutionnaire. L'expérience politique à laquelle il participa, au niveau national, durant dix-huit mois, <sup>le marqua à tous égards et contribua à façonner son destin</sup> allait avoir d'importantes <sup>(positives)</sup> répercussions <sup>(négatives)</sup> sur son existence (A1).

Les attaques, les injures et les calomnies incessantes dont les <sup>hommes de la</sup> journaux de droite abreuverent <sup>alors</sup> quotidiennement Pierre Cot ne <sup>ne l'épargnèrent pas et le rattrayèrent avec fureur et intensité après la défaite de 40</sup> marquèrent durablement la réputation de Jean Moulin. Elles ne cessèrent de lui créer des difficultés dans la suite de sa carrière et furent la cause <sup>qui est</sup> de sa révocation par le gouvernement de Vichy. Plus graves, cependant, en furent les prolongements dans la Résistance. Non pas <sup>autres</sup> pour <sup>chez</sup> clé général <sup>à</sup> de Gaulle, qui n'en tint aucun compte, mais auprès de certains chefs de "mouvements" réputés de "droite". Après la Libération, l'un d'eux <sup>n'en tira pas, pour dire de lui, son</sup> Henri Frenay, reprit <sup>à l'accusation de connivence occulte avec les communistes</sup> presque mot pour mot, à

▲ Daniel Cordier. Dossier  
« Tome I. Jean Moulin. Front  
populaire », s. d. Archives  
Daniel Cordier/Imec.

# La revue *Commentaire*

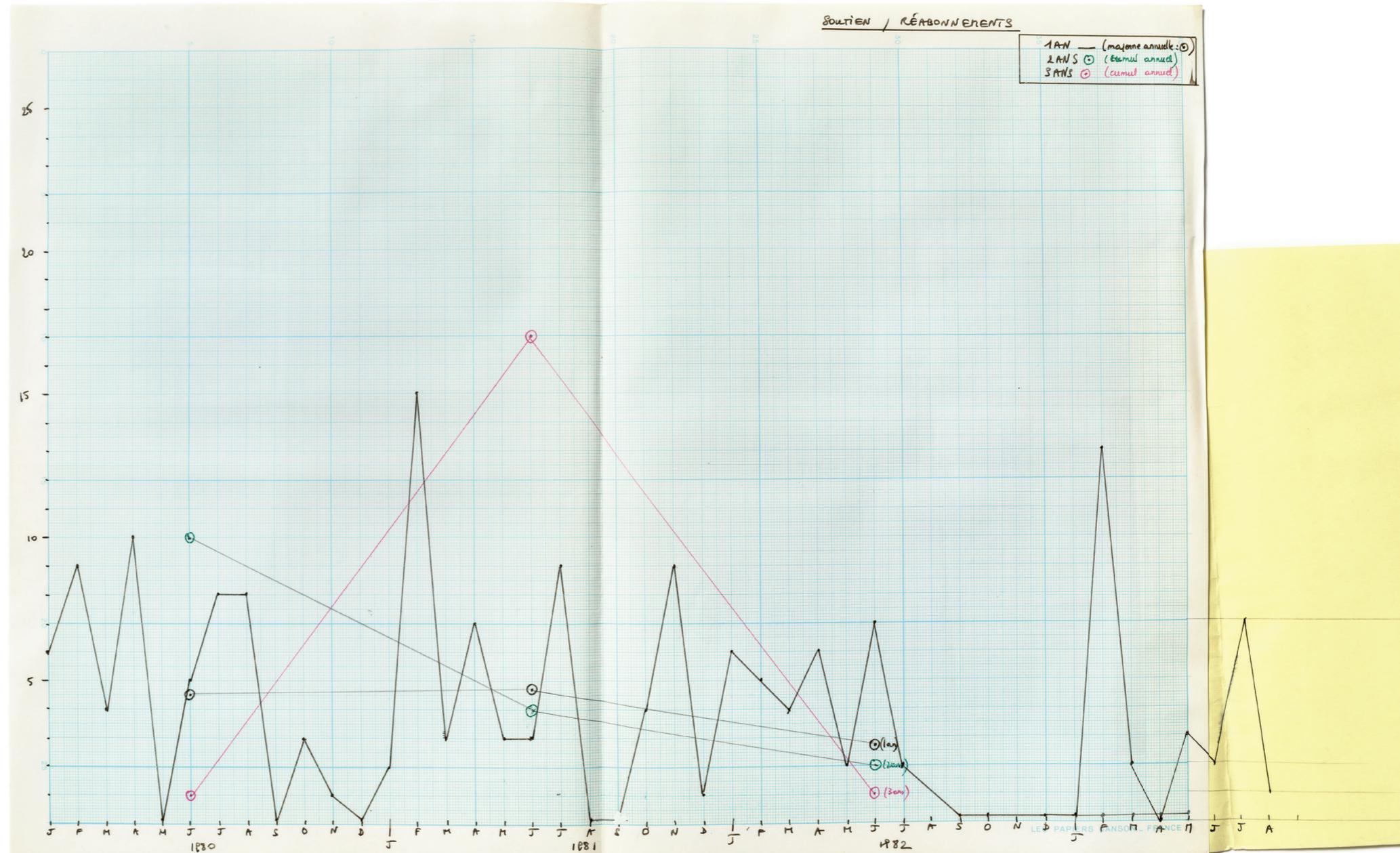
Revue centrale du débat intellectuel et politique français, *Commentaire* avait confié ses archives à l'Imec en 2013. Un important ensemble de documents est récemment venu compléter le versement initial.

François Bordes  
Délégué à la recherche  
(Imec)

Fondée en 1978 par Raymond Aron, *Commentaire* est dirigée par Jean-Claude Casanova — à qui se sont récemment adjoints Philippe Raynaud et Philippe Trainar. Elle incarne le courant intellectuel libéral, européen et démocrate. Héritière des revues *Preuves* de François Bondy, *Le Contrat social* de Boris Souvarine et *Futuribles* de Hugues de Jouvenel, elle propose des analyses approfondies sur les questions politiques, économiques et culturelles.

La revue a accueilli des textes de Nicolas Baverez, Jean-Louis Bourlanges, François Fejtö, Marc Fumaroli, Jeanne Hersch, Annie Kriegel, Simon Leys, Béatrice Majnoni d'Intignano, Philippe Meyer, Kostas Papaïoannou, Jean-François Revel, Dominique Schnapper ou Manès Sperber. Ouverte internationalement, elle se fait le relais d'intellectuels américains comme Daniel Bell ou Francis Fukuyama. Engagée dans les débats de la cité, elle publie aussi un certain nombre de textes de responsables politiques centristes comme Raymond Barre, François Bayrou, Valéry Giscard d'Estaing ou Jean Lecanuet. Comme *Esprit* ou *La Revue des deux mondes*, la revue *Commentaire* a choisi de confier ses archives à l'Imec, consciente de ce que ce patrimoine peut receler de richesses pour la connaissance des débats du passé qui, bien souvent, déterminent et influencent ceux du présent. ■

► Graphique des réabonnements et soutiens à la revue, 1980-1983. Archives revue *Commentaire*/Imec.



### 3. la recherche/



Une commune française

S 29 Plodemet

L'IEU COMMUN

LE SENS COMMUN

L'ECOLE  
COMMUNALE

Le commun } France  
                  } des communes  
Commune }  
UNE }  
Nom commun

# Correspondance pour l'ailleurs

Des lettres reçues du monde entier. Des lettres d'artistes, de poètes. Des lettres professionnelles, d'autres amicales. C'est une correspondance d'une immense richesse qui nourrit les archives d'Alain Jouffroy confiées à l'Imec. Alors que le classement de ces milliers de missives est en passe d'être achevé, Laetitia Ferralis décrit cet ensemble remarquable.

La correspondance reçue par Alain Jouffroy s'étend sur plus de cinquante ans, de 1957 à 2009. Cette ampleur temporelle induit d'une part une grande diversité de documents, qui vont de la lettre manuscrite au courrier administratif, en passant par le contrat de travail, le prospectus, l'invitation, la carte postale, la carte de vœux... D'autre part, elle conduit à rencontrer un nombre conséquent de destinataires et d'expéditeurs : des artistes, des poètes, des intellectuels, mais elle concerne également des relations avec les maisons d'éditions, en lien avec ses publications, avec des revues dont certaines qu'il a dirigées comme *Opus international* ou *XX<sup>e</sup> siècle*. Alain Jouffroy étant critique d'art, ses archives sont en outre riches de correspondances avec les galeries ou les musées. Et ce d'autant plus qu'il fut lui-même artiste, créateur de « posages » qui furent exposés à Paris, Genève et Tokyo.

Dans cette correspondance le personnel et le professionnel s'entremêlent. Les poètes et les artistes sont des amis, les amis sont poètes ou artistes, écrivains ou essayistes, galeristes, éditeurs... Ce qui marque surtout, c'est la diversité des patronymes qui apparaissent lorsque l'inventaire de ces scripteurs défile sous nos yeux : Abdelamir, Abdelké, Valaoritis, Adonis, Baj, Cage, Crispolti, Triantafyllou, Lam, Ferlinghetti, Veličković, Yoshimasu, Reuterswärd, Adami, Král, Söderberg et tant d'autres. Car Alain Jouffroy voyageait beaucoup et semait des amitiés dans tous les pays où il passait. Aux États-Unis, dans les pays de l'Est, à Cuba, en Afrique, au Maghreb, en

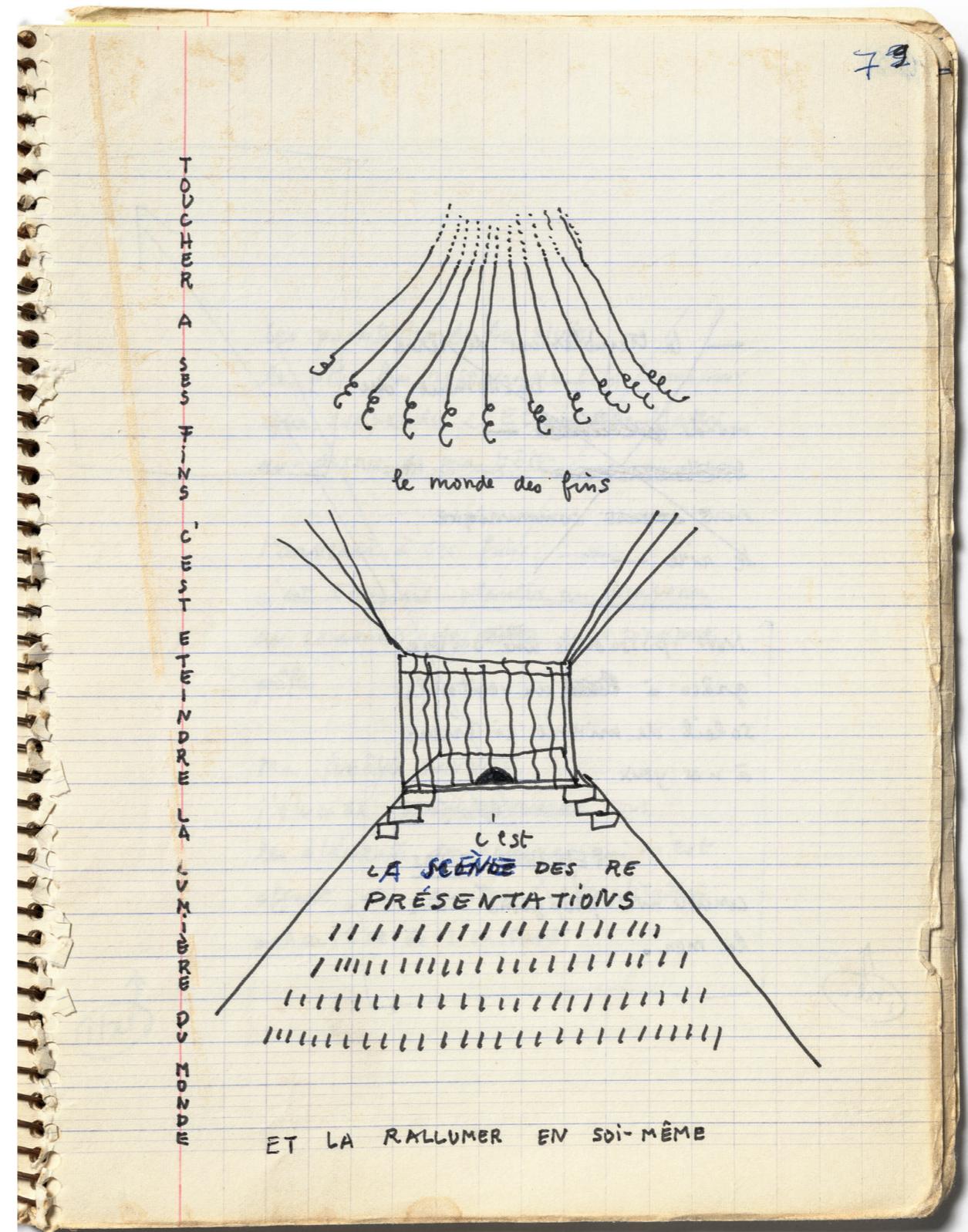
Italie où il vécut et en Asie. Si au départ ces voyages, ainsi qu'il l'expliquait à Kristell Loquet dans une série d'entretiens<sup>1</sup>, répondaient « à la seule nécessité de la connaissance et de l'apprentissage d'autres langues », ils se révélèrent, plus que tout, satisfaire un besoin d'aventure (tous les voyages n'en sont-ils pas une ?) : une aventure amoureuse à Venise aux côtés de Manina, un entretien avec Fidel Castro à Cuba, sur les pas de Rimbaud à Aden au Yémen, et au Japon bien sûr comme attaché culturel. D'ailleurs les relations avec différentes ambassades sont bien représentées dans cette correspondance, car ces voyages étaient également l'occasion pour lui de se faire connaître à l'étranger, de partager des lectures, de participer à des expositions, des entretiens, des émissions, ou de rencontrer un artiste qu'il appréciait et dont il voulait parler, « pour savoir qui c'était ».

Finalement, ce qui manquerait à cette correspondance ce sont les mots d'Alain Jouffroy durant ces voyages. Sont absentes des lettres ou des cartes postales qu'il aurait pu envoyer lorsqu'il était hors de France. Pourtant, tout au long de sa vie, Alain Jouffroy s'est nourri de ces pérégrinations, plus d'une centaine en tout, qui ont inspiré son œuvre littéraire et artistique. ■

<sup>1</sup> Alain Jouffroy, *Un jeu d'enfants*, entretien avec Kristell Loquet et Jean-Luc Parant, éd. Marcel Le Poney, Illiers-Combray, 2009, p. 86.

► Alain Jouffroy, *Aube à l'antipode*. Page de l'un des deux carnets de bord, 1947-1948. Archives Alain Jouffroy/Imec.

**Laetitia Ferralis**  
Étudiante en master d'Histoire option « Patrimoine » à l'université de Caen-Normandie. Laetitia Ferralis a classé la correspondance d'Alain Jouffroy à l'Imec.



# Au cœur des archives éditoriales

Qu'elles racontent l'histoire de projets abandonnés ou de grands succès de librairie, les archives éditoriales offrent un éclairage singulier sur le fonctionnement des maisons d'édition. Elles documentent l'organisation du travail en interne, les relations avec les auteurs ou encore les stratégies mises en œuvre. La très riche collection d'archives d'éditeurs conservée à l'Imec est largement sollicitée dans le cadre d'un partenariat scientifique francophone d'envergure.

**Anthony Glinier**  
Professeur titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire de l'édition et sociologie du littéraire. Université de Sherbrooke.

Les traces des éditeurs sont souvent imperceptibles et pourtant très matérielles. Leurs archives réunissent des correspondances, des textes promotionnels, des documents administratifs, des dossiers de presse, des rapports et des mémoires, bref, toute une « littérature grise » dont il est difficile de reconstituer la trame mais riche d'enseignements. Ces archives témoignent aussi de ce qui aurait pu être, en conservant les traces des manuscrits refusés, des projets avortés et des livres invendus. Elles recèlent enfin des maquettes, des photos et des objets, quantité d'éléments non-textuels qui prennent toute leur valeur une fois réunis. Ce sont à ces pièces éparses que les partenaires de ce projet portent une attention toute particulière.

Afin de développer une collaboration entre les chercheurs, les institutions de conservation et les éditeurs eux-mêmes, une plate-forme collaborative ([archiveseditoriales.net](http://archiveseditoriales.net)) propose, en accès libre, une base de données géolocalisées des centres d'archives d'éditeurs dans la francophonie du Nord. Cette plate-forme donne également accès à une autre base qui recueille un millier d'interviews avec des éditeurs, parmi lesquels on compte les éditions Les 400 coups, Zoé, Allia, Matin calme, Rocambole...

Des vitrines et des clips de présentation des fonds d'archives complètent cet ensemble, de même que des pages de blog écrites par des participants au projet.

Financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, ce projet de recherche en partenariat se penche sur les archives éditoriales canadiennes, françaises, belges et suisses. L'équipe de chercheurs est composée de professeures et professeurs des universités de Sherbrooke, d'Ottawa, de Liège et de Lausanne. Du côté des institutions associées figurent l'Imec, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'université d'Ottawa, les Archives de l'université de Sherbrooke, les Archives et Musée de la littérature à Bruxelles, le Centre d'étude du livre contemporain à Liège et l'Association nationale des éditeurs de livres au Québec.

Un colloque en ligne rassemblant des chercheurs en littérature, des historiens, des sociologues et des spécialistes d'information et communication (infocom) a été organisé par l'Imec en mai 2021. À cette occasion, l'éditeur Olivier Bétourné a été invité à donner une conférence autour de la publication de ses mémoires (*La Vie comme un livre*, éditions Philippe Rey, 2020).

Un ouvrage collectif paraîtra en 2022 sous le titre *Les Maisons d'édition au prisme de leurs archives*. ■



◀ Michel Siméon. Maquette de couverture pour *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley (Librairie générale française, « Le Livre de poche », 1961). Archives Hachette/Imec.

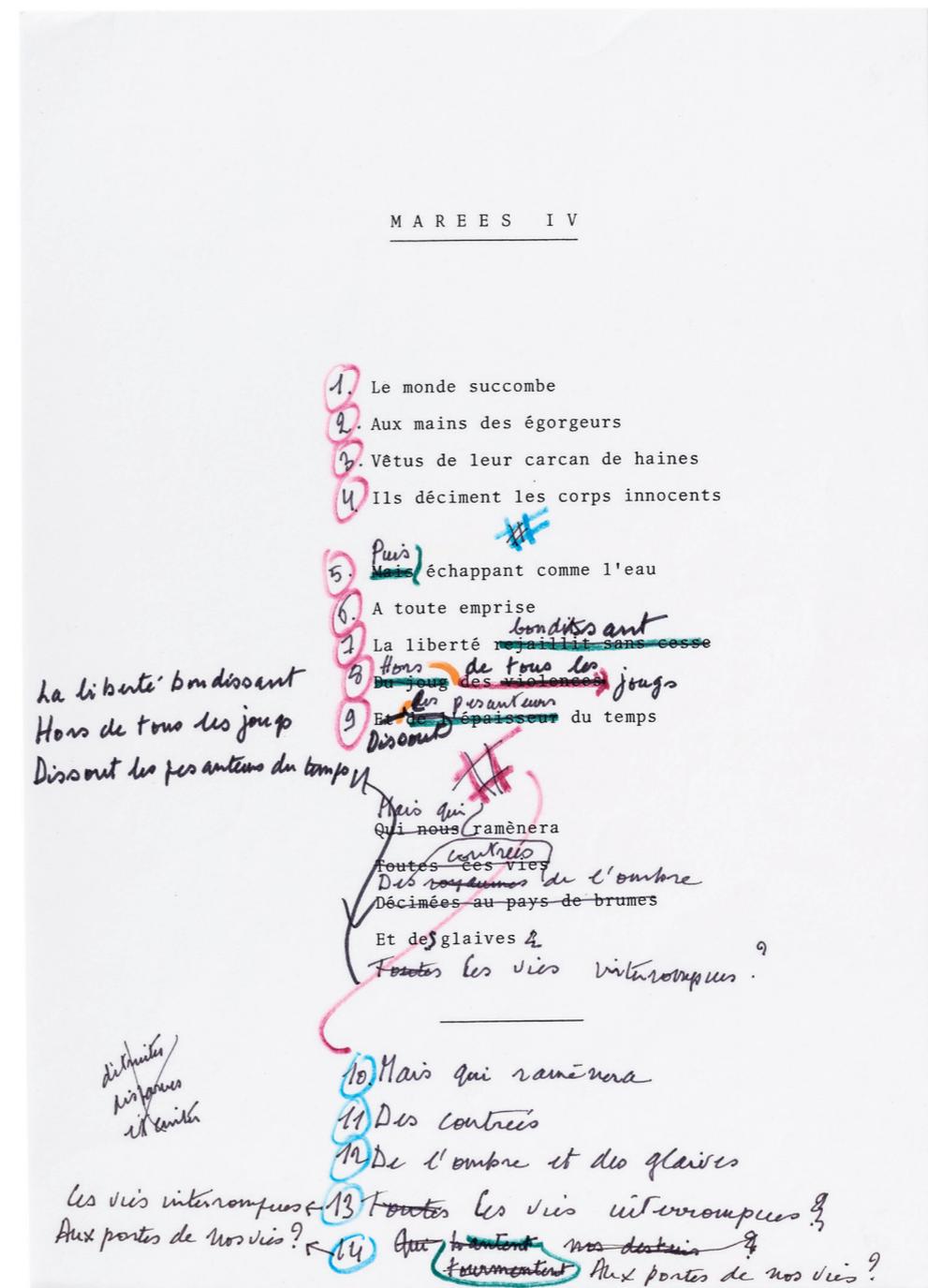
# Contemporaines ! Poètes-femmes d'aujourd'hui

Écoutons ce que les mots des femmes disent de la poésie et du monde d'aujourd'hui. Comment interroger la notion de « poètes-femmes » ? Comment donner une visibilité à celles dont la présence reste encore souvent trop discrète dans le catalogue des éditeurs ? Vénus Khoury-Ghata, Esther Tellermann, Catherine Weinzaepflen et Marie de Quatrebarbes ont rencontré Anne Gourio à l'Imec.

**Anne Gourio**  
Maîtresse de conférences  
en poésie française  
du XX<sup>e</sup> siècle. Université  
de Caen-Normandie.

Évoquer la « poésie des femmes » n'est pas sans pièges : au geste de reconnaissance se mêle toujours, insidieusement, le risque de la marginalisation. Dès lors qu'on la spécifie et qu'on la catégorise, la poésie pourrait bien ne plus être tout à fait la poésie... C'est pour échapper à ces méandres théoriques et à ces apories linguistiques qu'un cycle baptisé « Poète(s) » entend offrir une visibilité plus grande à celles qui sont trop souvent dans l'ombre des maisons d'édition, et s'ouvrir à la diversité des visages féminins de la poésie contemporaine. Ces journées déroulent un dialogue vivant entre discours critique et parole créatrice : chaque poète invitée est associée à un critique universitaire qui propose une communication sur l'œuvre, tandis que suivent lectures, entretiens et échanges des poètes avec le public. À l'abbaye d'Ardenne se sont ainsi retrouvées Vénus Khoury-Ghata, Esther Tellermann, Catherine Weinzaepflen et Marie de Quatrebarbes. Aucune n'essentialise le genre poétique, mais toutes mettent au jour l'intuition vive de la poésie contemporaine : dévoilant l'étrangeté de toute évidence, la poésie d'aujourd'hui offre une figuration intempestive de notre monde ; ce faisant, elle trace des lignes de fuite libératrices, qui pulvérisent les discours figés. L'œuvre de Vénus Khoury-Ghata, hantée par un passé déchiré, élabore une poétique du disparu à

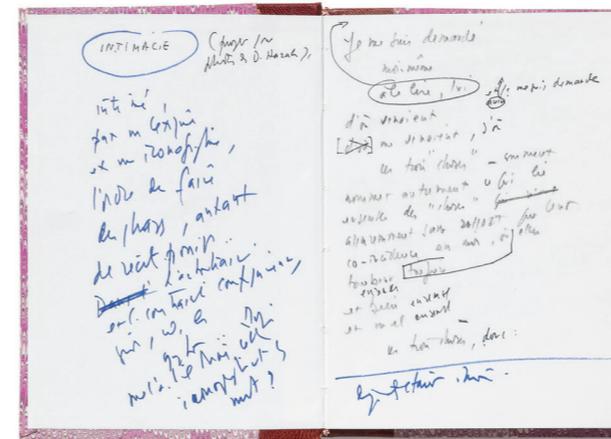
travers une langue qui métisse, à l'image de son Liban natal, le français et quelques réminiscences de l'arabe. Esther Tellermann, en une langue acérée et exigeante, ouvre elle aussi un espace frontalier, où la violence de l'histoire rencontre l'atemporalité du mythe, s'y amplifie et s'y tamise tout à la fois. Catherine Weinzaepflen, dont l'œuvre franchit librement les cloisonnements génériques et géographiques, interroge en citoyenne du monde la condition féminine. Marie de Quatrebarbes, quant à elle, s'immisce dans le corps de la langue et y fait danser les mots pour mieux suspendre les représentations et échapper aux pièges de l'identité. Toutes quatre, par la vigueur de leur engagement poétique, nous invitent à explorer les territoires de la poésie contemporaine, dont l'Imec conserve précisément certains fonds d'archives. Aux chemins exploratoires de la « poésie blanche » empruntés par Anne-Marie Albiach ou Danielle Collobert s'ajoutent les voies/x de la poésie francophone — Andrée Chedid, Vénus Khoury-Ghata —, mais aussi les itinéraires personnels de Marie Étienne, de Nella Nobili et de toutes celles publiées par les éditeurs abrités à l'Imec. « Contemporaines ! Poètes-femmes d'aujourd'hui » : quand l'archive rejoint la puissance vive du présent. ■



▲ Andrée Chedid. *Marées*.  
Tapuscrit avec corrections  
manuscrites, 1991. Archives  
Andrée Chedid/Imec.

# Brèves de recherche

C'est un défi : partager en quelques mots un travail en cours. Ces instantanés que nous offrent les chercheurs accueillis à la bibliothèque de l'abbaye d'Ardenne illustrent la diversité et la richesse des travaux menés autour des collections de l'Imec.



◀ Jacques Derrida. Carnet de notes, années 1980. Archives Jacques Derrida/Imec.

## 1

J'écris ma thèse sur le philosophe André Gorz, connu pour son écologie politique, sa critique du travail et sa défense du revenu universel. Mais ses archives montrent qu'il est aussi un fin penseur de l'autogestion, thématique chère à Olivier Corpet, fondateur de l'Imec. Dans des manuscrits et textes rares qu'il m'est précieux de trouver ici, Gorz analyse ses potentialités émancipatrices mais aussi ses limites : autodéterminer les conditions de travail ne suffit pas à libérer la production des impératifs capitalistes. Il propose une théorie écologique de « l'autogestion généralisée de la vie » qui porte sur toutes les conditions de vie, du travail à la consommation en passant par le transport et l'habitat. Ces textes vont enrichir ma recherche et l'actualité d'André Gorz dans les années à venir.

**Céline Marty**  
Doctorante en philosophie.  
Université de Franche-Comté.

## 2

Quelle mémoire pour la République numérique des Lettres ? Les archives « nativement numériques » forment un continent dont les contours ne se dessinent pas encore avec précision. Le champ de la mémoire se reconfigure. Les traces de la vie littéraire et intellectuelle s'inscrivent désormais dans le code informatique. La matérialité ainsi que l'espace et la temporalité de l'archive se métamorphosent. À l'Imec, cette évolution se traduit par un contraste : lieu chargé d'histoire, ces voûtes seront désormais également destinées à héberger une mémoire immatérielle. La dialectique entre la pierre et le papier se double de celle des serveurs et des données. Dans les bases de données se construisent de nouvelles architectures, déployées en arborescences et en systèmes de fichiers. Elles tracent de nouveaux chemins de connaissance et appellent de nouvelles approches critiques, de nouvelles démarches interprétatives et philologiques. Comme d'autres centres d'archives et bibliothèques, l'Imec est un lieu où l'on commence à penser cette mémoire de demain, avec l'arrivée des premiers fonds nativement numériques. Quels nouveaux rapports de signification se dégageront de ces collections ? Nous nous trouvons dans un moment suspendu entre un « avant » et un « après ». Mais l'archive a toujours été un carrefour des temps.

**Selina Follonier**  
Doctorante en littérature française. Université de Lausanne et Sorbonne université.

## 3

Après l'attente pour pouvoir partir, le choix de m'accorder ici une période d'étude prolongée, rythmée par la lenteur de la recherche et des allées et venues le long du chemin arboré de la porterie. Pour poursuivre ensuite une mission qui trouve en partie son but dans son déroulement : se mettre à l'écoute de la parole écrite. L'écouter en la lisant, la déchiffrer parfois, avec une respectueuse concentration, pour en tirer nourriture, sans jamais la forcer, consciente qu'elle échappe à toute appropriation : *Manger l'autre* (1989-1990), un des séminaires inédits de Derrida que j'ai ici la précieuse opportunité d'étudier, parle justement de cela. Chaque jour j'imagine donc m'asseoir à la table de Derrida, ou mieux encore, sur les bancs de ses leçons, me sentant minuscule élève à ses premiers jours d'école, avec un sac à dos trop grand et encore trop vide.

**Serena Luce**  
Doctorante internationale.  
Université Ca' Foscari de Venise et université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

## 4

Fernand Deligny a rempli à la mine graphite des milliers de pages format A3. Dans le silence de la nef de l'abbaye d'Ardenne qui abrite la salle de lecture, dans le silence des grandes feuilles qui se tournent mieux debout, surgissent inlassablement images et souvenirs répétés. Un paysage de guerre se fond dans l'autre : les oyats des dunes du Nord plient sous un vent normand — la mer, si proche — et les pans de murs de pierre effondrés, ici et là, deviennent les trames d'innombrables récits. Dans *L'Enfant de citadelle*, autobiographie mille fois recommencée, Deligny regrette de n'avoir pas compté dans son enfance lilloise les briques de la citadelle Vauban, désormais disparue. Ce chiffre lui manque, et « la certitude d'en avoir fait le compte ». Indénombrable disparue. La thèse avance, dans le jardin j'ai grappillé quelques framboises.

**Marina Vidal-Naquet**  
Doctorante en études cinématographiques. Université Paris-Nanterre, HAR.

représentation de l'étendue et de la plénitude infinie du cosmos est le résultat du mélange poussé  
dernier point d'une création laborieuse et d'une libre détermination de soi-même.

Franz Kafka



## 4. la valorisation/

◀ Vue de l'exposition  
*Le Fleuve*, Imec, 2021.

# rencontres/

Lieu de conservation et de recherche, l'Imec est aussi un espace d'échanges qui offre à un large public l'occasion de rencontrer des auteurs, des œuvres et des savoirs.

## 18-19 septembre 2021/ Journées européennes du patrimoine/ Les secrets de l'abbaye d'Ardenne

Comme chaque année, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le public a été invité à découvrir le patrimoine de l'Imec, ses jardins, ses archives et l'exposition *Le Fleuve*, une traversée des collections conservées à l'abbaye d'Ardenne par l'artiste Jean-Michel Alberola. Des visites guidées contant l'histoire de l'abbaye, un atelier et une présentation des activités par les équipes de l'Imec étaient proposés aux visiteurs.

## 30 septembre 2021/ Diaporama/ Olivia Rosenthal

Avec « Diaporama », l'Imec invite des écrivains à projeter le *best of* des images qui les hantent ou les enchantent, pour se raconter et parler de littérature autrement. Après Tanguy Viel, Maylis de Kerangal, Thomas Clerc et Philippe Artières, Olivia Rosenthal s'est prêtée au jeu du dévoilement en images, et a entraîné le public dans sa fabrique d'écriture. Elle a convoqué une trentaine de photogrammes de films et vidéos, images où le mouvement est arrêté en plein vol. L'auteure a ainsi tenté de saisir le passage, la nature si particulière du temps de l'écriture. *Futur antérieur* paraîtra en février 2022 dans la collection « Diaporama ».

## 7 octobre 2021/ Rencontre/ Contemporaines!

Vénus Khoury-Ghata, Marie de Quatrebarbes, Esther Tellermand, Catherine Weinzaepflen  
On ne naît pas poète, on le devient. Les quatre poètes réunies à l'abbaye d'Ardenne ont été invitées à lire et à présenter chacune l'œuvre d'une poète-femme ayant marqué son parcours : Marina Tsvetaïeva, Adelheid Duvanel, Nelly Sachs et Ingeborg Bachmann. Cette soirée était organisée en partenariat avec l'université de Caen-Normandie, dans le prolongement de la journée d'études et de lectures « Poètes-femmes d'aujourd'hui ».

## 21 octobre 2021/ Les grands soirs/ Annie Le Brun

Auteure majeure et ultime représentante de l'esprit de révolte surréaliste, Annie Le Brun publie avec Juri Armanda un essai décapant sur le bouleversement radical de civilisation produit par les nouvelles technologies de l'image. *Ceci tuera cela* en appelle au pouvoir de l'imagination contre la marchandisation du monde et la falsification du « trop d'images ». Quelles armes nous restent-il pour résister aux séductions de l'image, pour rester vivant dans un monde qui nous dépossède de notre liberté en prétendant l'accroître, qui tue la beauté en prétendant l'exalter ? Rencontre animée par Albert Dichy, directeur littéraire de l'Imec.

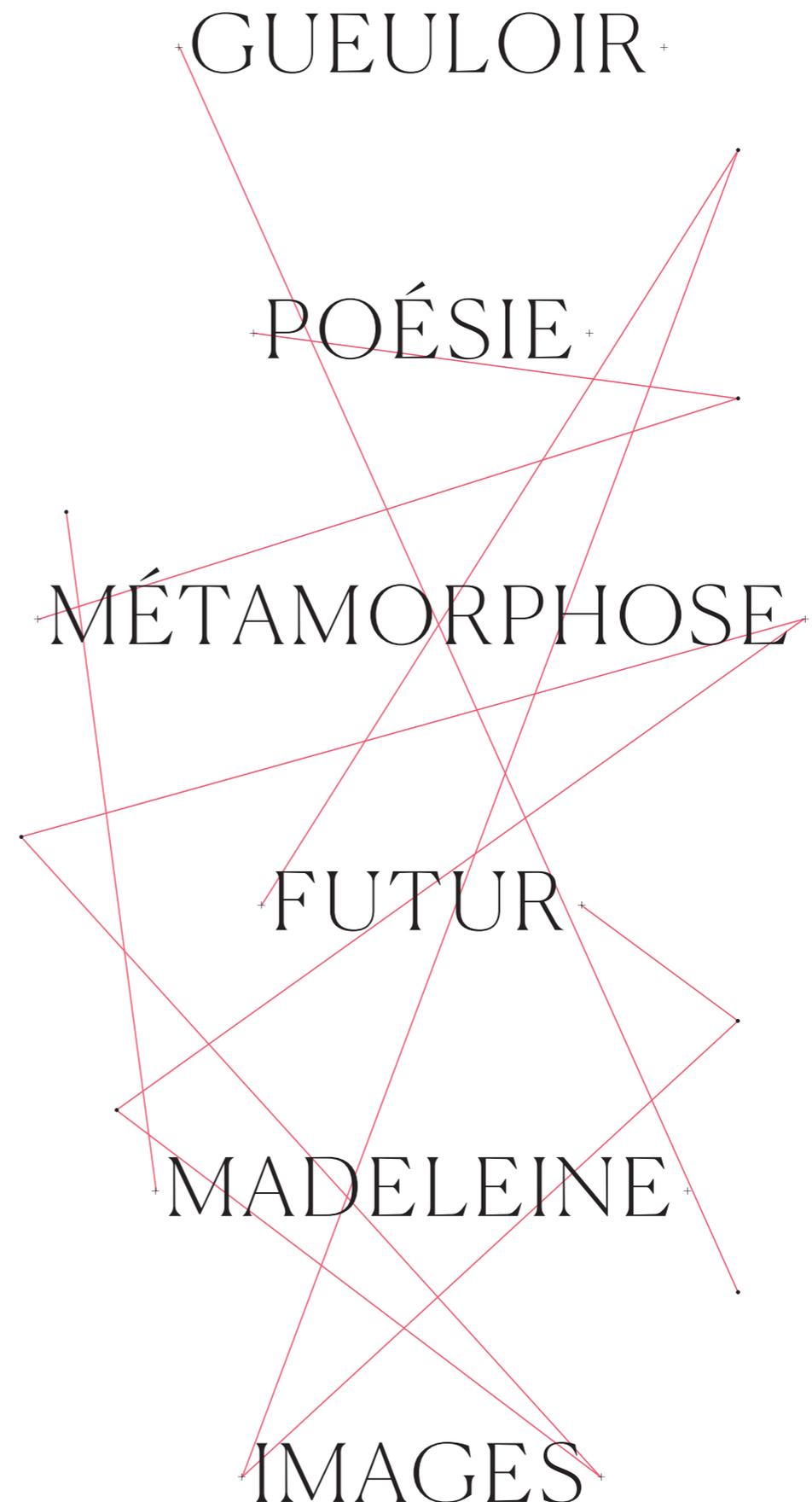
## 28 octobre 2021/ Rencontre/ Agnès Desarthe et Emmanuelle Pireyre

À l'occasion du vernissage de l'exposition *La Rage d'écrire, de Gustave Flaubert à Peter Handke*, réalisée par l'Imec et présentée à l'abbaye d'Ardenne du 29 octobre 2021 au 27 février 2022, Agnès Desarthe et Emmanuelle Pireyre ont joué à *Bouvard et Pécuchet* en proposant une fantaisie inédite. Leur duo était suivi d'un entretien animé par Albert Dichy. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre du programme Flaubert 21.

## 18 novembre/ Les grands soirs/ Pierre Bergounioux

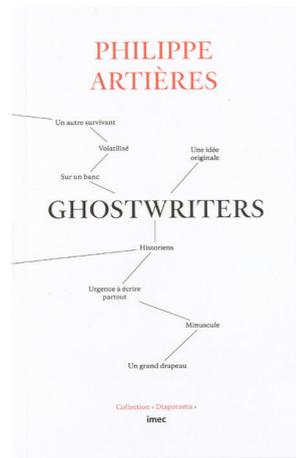
Comment ça commence ? Au petit matin, avec des images, sur des feuillets volants, dans un grand cahier ? « Écrire, c'est braver de très anciens interdits, dit Pierre Bergounioux, on conjure l'oubli. L'oubli ne peut rien contre un homme armé d'un crayon. » L'écrivain ne s'y risque pas sans quelques rites protecteurs. Entre poétique et politique, Pierre Bergounioux parlera de relativité historique, d'engagement personnel et de son amour pour Gustave Flaubert. Rencontre animée par Nathalie Léger, à l'occasion de l'exposition *La Rage d'écrire, de Gustave Flaubert à Peter Handke*.

► Détail de l'affiche annonçant la programmation culturelle de l'Imec pour l'automne 2021.



# éditions/

Le catalogue des Éditions de l'Imec s'est enrichi de deux nouveaux titres. L'ouvrage qui accompagne l'exposition *Le Fleuve*, conçue et imaginée par l'artiste Jean-Michel Alberola, a rejoint la collection « Le lieu de l'archive » tandis que la collection « Diaporama » a accueilli *Ghostwriters* de Philippe Artières.



**Ghostwriters**  
Philippe Artières  
Éditions de l'Imec, 2021  
Collection « Diaporama »  
ISBN : 978-2-35943-032-5  
11,5 x 18 cm  
9 euros

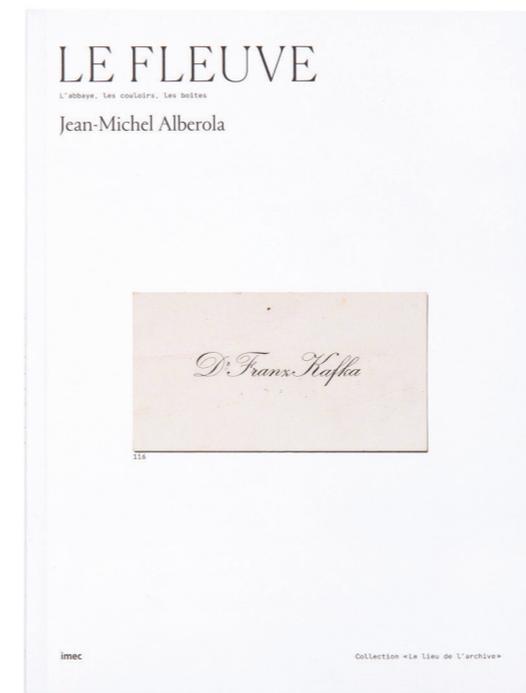
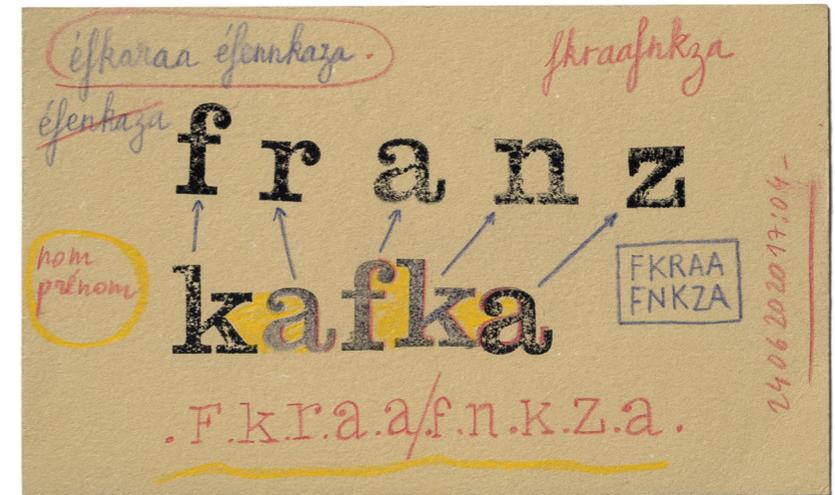
Dans *Ghostwriters*, Philippe Artières part à la recherche de l'écriture politique, la vraie, celle de la rue. Dans un petit texte, dense, manifeste, l'historien et écrivain met en scène ceux à qui il ne reste que l'écriture, dans un monde plein d'oubli et d'effroi où on vous arrête pour avoir griffonné quelques notes dans un carnet. Un monde sans histoires, parce que l'histoire en a été effacée. Une sorte de traversée typographique de la ville où il s'attache à faire le relevé de toutes les formes d'écritures clandestines et leur rend hommage.

Écrire pour agir sur le monde. Écrire pour exister ensemble. *Ghostwriters* est un appel à lutter contre le silence, arme majeure des dictateurs, une ode à celles et ceux qui écrivent.

*Ghostwriters* est le quatrième titre de la collection « Diaporama », qui invite des écrivains à parler de leur travail en s'appuyant sur des images de leur choix.

Ouvrage publié avec le soutien de la DRAC Normandie et de la Région Normandie/FADEL Normandie.

► Jean-Michel Alberola.  
Fiche de travail pour  
l'exposition *Le Fleuve*, 2020.  
Collection de l'auteur.



**Le Fleuve**  
Jean-Michel Alberola  
Éditions de l'Imec, 2021  
Collection « Le lieu  
de l'archive »  
ISBN : 978-2-35943-034-9  
19,5 x 26 cm  
32 euros

L'Imec a donné carte blanche à l'artiste Jean-Michel Alberola pour l'exposition présentée à l'abbaye d'Ardenne du 4 juin au 26 septembre 2021. Au fil des semaines, le peintre et cinéaste, dont l'œuvre est nourrie d'érudition littéraire, a découvert les souterrains où sont conservées les archives. Patiemment, il a exploré la bibliothèque et arpenté les réserves à la recherche du nom de Kafka. Comment ça, Kafka ? Ses archives ne sont pas à l'Imec... Oui, mais grâce à l'artiste Jean-Michel Alberola, grâce à l'acuité de sa lecture, nous découvrons que Kafka est partout dans les collections de l'Imec. Kafka, un absolu littéraire auquel toute la pensée du xx<sup>e</sup> siècle s'est confrontée — l'Imec en garde la trace. Jean-Michel Alberola s'est plongé dans les archives, en a suivi le cours souterrain parfois tumultueux, pour remonter, fragment par fragment, les pièces inédites d'un laboratoire-Kafka qui a, dit-il, la forme même de l'Imec.

Ouvrage publié avec le soutien de la DRAC Normandie et de la Région Normandie/FADEL Normandie.



## des nouvelles/

1

La documentariste franco-américaine Teri Wehn-Damisch a réalisé un portrait à la fois intime et politique de Gisèle Freund, son amie, la photographe, sociologue et écrivaine dont les archives sont conservées à l'Imec. *Gisèle Freund, portrait intime d'une photographe visionnaire*, diffusé sur Arte en juillet 2021, a été en partie tourné à l'abbaye d'Ardenne et donne à entendre de nombreux témoignages de proches, chercheurs et spécialistes de l'œuvre de la fameuse photographe.

3

L'Imec a célébré le centenaire d'Edgar Morin en accueillant une journée du colloque de Cerisy et en publiant sur son site internet une série de « Papiers » Edgar Morin avec des contributions de Laure Adler, François L'Yvonnet, Pascal Ory, Judith Revel ou Cynthia Fleury.

À retrouver sur : [www.imec-archives.com](http://www.imec-archives.com)

5

« Le rêve analyste », texte inédit de René Lourau, vient de paraître dans *Penser la formation en travail social*. Ce texte provenant du fonds René Lourau conservé à l'Imec a été édité par Nadia Veyrié, sociologue associée au CERREV (UCN/MRSH), formatrice-chercheuse à l'IRTS Normandie-Caen.

2

Ginette Michaud et Isabelle Ullern ont réuni et présenté les communications prononcées lors du colloque international *Sarah Kofman : philosophe autrement* qui s'était tenu à Paris en juin 2019. L'ouvrage a été publié aux éditions Hermann et comporte, notamment, une présentation des archives de la philosophe par Pascale Butel-Skrzysowski, directrice des collections à l'Imec.

4

Tandis que l'Imec accueille tous les mois un atelier lecture/recherche autour de Françoise d'Eaubonne, signalons l'importante actualité éditoriale autour de cette auteure. Après la biographie d'Élise Thiébaud (*L'Amazone verte*, Charleston, 2021), les PUF publient *Naissance de l'écoféminisme*, ouvrage constitué d'extraits du livre *Le Féminisme ou la mort*, commentés par Caroline Lejeune. Julliard fait paraître de son côté *Le Complexe de Diane*, ouvrage écrit en 1951 pour apporter son soutien à celui de Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*.

# mémo/

Malgré les aléas consécutifs à la pandémie de la Covid 19, entre les différents épisodes de confinement et de couvre-feu, l'Imec a continué de déployer toute l'énergie de ses équipes pour maintenir solidement le contact avec ses partenaires culturels et scientifiques. Certaines rencontres ont été organisées en visioconférence et le fidèle public a été accueilli à l'abbaye d'Ardenne lorsque le contexte sanitaire le permettait.

## Résidence de création artistique et culturelle/

**Kris**

*Abbaye d'Ardenne — 4-29 janvier 2021 et 8-21 février 2021*

L'Imec a de nouveau accueilli l'auteur de bande dessinée en résidence à l'abbaye d'Ardenne. L'occasion de partager ses projets d'écriture personnels et des ateliers avec les élèves de Flers et de Flamanville autour du thème choisi cette année : « Points de départ ». En partenariat avec le rectorat de Normandie.

## Résidence de création artistique et culturelle/

**Aliona Gloukhova**

*Abbaye d'Ardenne — 7 - 30 janvier 2021*

Nouveau séjour en résidence pour l'auteure biélorusse Aliona Gloukhova. Elle a poursuivi le travail avec les élèves du collège et de l'école de Percy-en-Normandie ainsi qu'avec les élèves du collège Balzac à Alençon. En partenariat avec le rectorat de Normandie.

## Actions éducatives et culturelles/

**Jeunes ambassadeurs de la culture**

*Sur les réseaux sociaux — janvier-juin 2021*

L'Imec a eu le plaisir de collaborer avec Lucas Murand, élève de terminale au lycée Victor-Hugo de Caen dans le cadre du programme organisé chaque année par Caen la mer. Il s'est vu confié la tâche de communiquer via Twitter sur les propositions culturelles de l'Imec.

## Actions éducatives et culturelles/

**Classe Écritures**

*Hors les murs — janvier à avril 2021*

Après Frédéric Forte, l'auteure Elitza Gueorguieva a animé des ateliers d'écriture auprès des élèves du collège Jean-Moulin dans le cadre de la classe Écritures, un projet expérimental mené par le rectorat de Normandie et l'Imec depuis septembre 2019.

## Séminaire/

**Histoire culturelle**

*Visioconférence — 15 janvier 2021*

Cette séance du séminaire d'HisTeMé (MRSH/université de Caen-Normandie) était consacrée au thème « Culture et environnement ». Avec Charles-François Mathis (maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Julien Vincent (maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

## Actions éducatives et culturelles/

**Inachever**

*Hors les murs — janvier-mars 2021*

Lancement de ce projet, mené par l'auteure Hélène Gaudy avec les élèves du lycée Henri-Cornat de Valognes qui ont participé à des ateliers d'écriture autour de la notion d'inachevé dans le travail de l'écrivain. Projet soutenu par la DRAC Normandie dans le cadre du dispositif Jumelages.

## Actions éducatives et culturelles/

**Rencontres poétiques**

*Hors les murs — 27-28 janvier 2021 et 11, 18 et 19 février 2021*

Depuis octobre 2020, sept classes se sont engagées dans les Rencontres poétiques, un projet littéraire proposé par l'Imec, en partenariat avec le rectorat de l'académie de Normandie. Pour la

12<sup>e</sup> édition, consacrée à Christophe Tarkos, des élèves de Caen et de la région ont découvert le fonds d'archives du poète et performeur et participé à un atelier d'écriture et de mise en voix.

## Workshop/

**Speed writing/Fast publishing**

*Abbaye d'Ardenne — 26-29 janvier 2021*

Créé en 2017, ce workshop propose d'étudier l'histoire de l'écriture et de la publication accélérées depuis la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle et d'observer certaines méthodes d'édition rapide et de diffusion en temps réel, ou presque. Cette session s'est tenue en compagnie du poète et romancier Julien d'Abrigeon.

## Séminaire/

**À mots couverts : les revues de poésie sous l'Occupation**

*Visioconférence — février 2021*

Placé sous la responsabilité d'Anne Gourio, ce séminaire destiné aux étudiants en lettres modernes de l'université de Caen-Normandie a conjugué séances en visioconférence et consultations dans la salle de lecture de l'Imec. L'occasion de redécouvrir les revues *Fontaine* ou *Messages*, le rôle de Jean Lescuré, Pierre Seghers ou René Tavernier.

## Séminaire/

**Histoire culturelle**

*Visioconférence — 19 février 2021*

Cette séance du séminaire d'HisTeMé était consacrée aux « avant-gardes ». Avec Cristina De Simone (maître de conférences en études du théâtre et des arts de la performance à l'université de Caen-Normandie) et Anna Trespeuch-Berthelot (maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Caen-Normandie).

## Résidence de création artistique et culturelle/ Marcus Malte

Abbaye d'Ardenne — 6-20 février 2021 et 8-20 mars 2021

Dans le cadre de cette résidence, Marcus Malte est intervenu auprès des élèves du collège Boris-Vian de Mézidon-Canon et du collège Diderot de Tournelville. En partenariat avec le rectorat de Normandie.

## RIN des critiques/ Vers un engagement critique : Genet, Godard, Gatti, Varda et les autres

Abbaye d'Ardenne — 9 mars 2021

Cette conférence de Sylvain Dreyer (maître de conférences en littérature et cinéma à l'université de Pau) s'est inscrite dans le cadre du programme de recherche émergent RIN (2019-2022) « Des critiques : frontières et dialogues des discours critiques et des champs disciplinaires (cinéma, littérature, philosophie, sociologie) ». Programme soutenu par la Région Normandie et porté par l'université de Caen-Normandie (LASLAR) en partenariat avec l'Imec.

## Rencontre/ Melvin McNair

Abbaye d'Ardenne — 24 mars 2021

Les participants de La Fabrique des débats ont visité l'exposition *Les Valises de Jean Genet* en compagnie de l'ancien Black Panther Melvin McNair, exilé à Caen. Cette visite animée par Albert Dichy, le commissaire de l'exposition, s'est poursuivie par un débat. Rencontre organisée en partenariat avec Époque, salon des livres de Caen.

## RIN des critiques/ Les révolutions de la critique

Abbaye d'Ardenne — 6 avril 2021

Comment est-on passé des critiques à la critique ? Quels rapports privilégiés le XIX<sup>e</sup> siècle entretient-il avec le genre critique dont il a fait une véritable institution ? Cette conférence de José-Luis Diaz (professeur émérite de littérature française à l'université Paris-Diderot) s'est inscrite dans le cadre du programme de recherche émergent RIN (2019-2022).

## Journée doctorale/ Critique des sources, la critique comme source

Visioconférence — 9 avril 2021

Cette journée d'études (littérature, arts du spectacle, langues romanes) se proposait d'interroger la dimension épistémologique de la notion de « critique »

à travers l'étude des textes, les discours d'auteurs ou de théoriciens, ou encore la « critique » des textes ou des œuvres dans l'élaboration de la recherche. Journée codirigée par Abdallah Azzouz, Loïck Dutot, Florine Lemarchand, Valérie Vignaux (LASLAR).

## Colloque international/ Archives audiovisuelles de la littérature

En ligne — 14-16 avril 2021

À l'heure où la circulation de la parole des écrivains ne se restreint plus au support écrit, les productions audiovisuelles s'imposent en tant que vecteurs de connaissance et opérateurs de patrimonialisation. Ce colloque organisé par l'université de Montréal se donnait pour objectif d'interroger le rapport entre littérature et archives audiovisuelles dans l'espace francophone.

## Résidence/ Thomas Flahaut

Abbaye d'Ardenne — 4 mai-9 juillet 2021

En partenariat avec Époque, salon des livres de Caen, et avec le soutien du Fonds d'aide au développement de l'économie du livre (Région Normandie, DRAC, Centre national du livre), l'Imec a accueilli l'auteur Thomas Flahaut qui a travaillé à l'écriture de son troisième roman.

## Résidence/ Marie de Quatrebarbes

Abbaye d'Ardenne — 18-31 mai 2021

Cette résidence s'inscrivait dans le cadre d'un partenariat avec le Centre chorégraphique national de Caen, qui propose chaque année une bourse à des auteurs pour les aider à mener à bien un projet d'écriture ou de recherche à partir du champ chorégraphique ou de la question du corps et de ses représentations.

## Colloque/ Les maisons d'édition au prisme de leurs archives

Visioconférence — 27-29 mai 2021

Les archives éditoriales retracent la vie d'une maison d'édition, elles documentent les relations de travail, les stratégies, la place occupée par les auteurs... C'est toute la fabrique du livre qui reçoit ainsi un éclairage nouveau. Historiens, chercheurs en littérature, sociologues, spécialistes d'information et de communication ont exploré ce corpus dans le monde francophone, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Avec Lilas Bass, Florian Moine, Marcela Scibiorska et Matthieu Simard. À l'occasion de ce

colloque, l'éditeur Olivier Bétourné a donné une conférence sur la publication de ses mémoires (*La Vie comme un livre*, éditions Philippe Rey, 2020).

## Diaporama/ Ghostwriters par Philippe Artières

Abbaye d'Ardenne — 27 mai 2021

Avec « Diaporama », l'Imec invite des écrivains à projeter le *best of* des images qui les hantent ou les enchantent, pour se raconter et parler de littérature autrement. Après Tanguy Viel, Maylis de Kerangal et Thomas Clerc, Philippe Artières a choisi de s'identifier à la figure du *ghostwriter*, celui qui prend date contre l'effacement et l'oubli, qui défie le pouvoir par la force de l'inscription. Son intervention a été publiée dans la collection « Diaporama » de l'Imec.

## Actions éducatives et culturelles/ Journée scolaire Époque

Abbaye d'Ardenne — 28 mai 2021

Dans le cadre d'Époque, salon des livres de Caen, l'Imec a accueilli des élèves de classes de maternelle. Les auteurs Tony Durand, Benoit Lemennais et la comédienne Lorraine Ollagnier de la Cie en faim de cOntes ont proposé des ateliers autour du livre et de la lecture aux enfants accompagnés par les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

## Les grands soirs. Concert/ Steady rollin'Alan. Robert Johnson meets Alan Cope

Abbaye d'Ardenne — 28 mai 2021

Le trio de jazz (Philippe Mouratoglou, Bruno Chevillon et Jean-Marc Foltz) a accompagné, en musique, l'auteur de bande dessinée Emmanuel Guibert qui proposait une relecture de quelques-uns des morceaux les plus marquants du bluesman Robert Johnson. Soirée proposée en partenariat avec Époque, salon des livres de Caen.

## Exposition/ Le Fleuve, Jean-Michel Alberola

Abbaye d'Ardenne — 4 juin - 26 septembre 2021

L'artiste Jean-Michel Alberola, dont l'œuvre est nourrie d'érudition littéraire, a soigneusement exploré les réserves de l'Imec. Partout, il y a cherché Kafka, un absolu littéraire auquel toute la pensée du XX<sup>e</sup> siècle s'est confrontée. Entre Vialatte et Lacassin, entre Guattari et Kofman,

entre Bollème et Mosès, entre *La NRF* et les romans d'aventure... il a inventé cette exposition qui dessinait un portrait de l'Imec avec, en filigrane, celui de l'artiste en chercheur minutieux, rêveur.

## Actions éducatives et culturelles/ Classe Écritures

Abbaye d'Ardenne — 10 juin 2021

En compagnie des auteurs Johary Ravaloson, Elsa Escaffre, Frédéric Forte et Elitza Gueorguieva, l'Imec a accueilli les élèves de la classe Écritures du collège Jean-Moulin de Caen pour fêter la fin d'une aventure de deux ans portée par le rectorat de Normandie et l'Imec.

## Actions éducatives et culturelles/ Je t'écris depuis l'abbaye

Abbaye d'Ardenne — 17 juin 2021

L'Imec a accueilli deux classes primaires de l'école Authie Sud pour une visite insolite inscrite dans le parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves. Accompagnés par l'équipe de médiation de l'Imec, les enfants ont déambulé sur le site et participé à un atelier d'écriture.

## Colloque/ Edgar Morin, le siècle

Abbaye d'Ardenne — 22 juin 2021

Une des sessions du colloque organisé par le Centre culturel international de Cerisy-la-Salle s'est tenue à l'abbaye d'Ardenne. Avec Antoine Petit (CNRS), Jean-Louis Bancel (Fondation Crédit coopératif), Nathalie Léger, François Bordes et Pascale Butel-Skrzysowski (Imec) et les lauréats de la bourse Edgar Morin Imec/Crédit coopératif, Pierre-Alexandre Delorme (UCN) et Ekaterina Odé (PSL). Un moment d'échange entre Edgar Morin et les directeurs du colloque Claude Fischler (EHESS) et Pascal Ory (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) a eu lieu en visioconférence.

## Actions éducatives et culturelles/ Pas sages à l'écrit

Abbaye d'Ardenne — 23 et 24 juin 2021

Clap de fin pour la 4<sup>e</sup> édition des résidences de création et d'éducation artistique et culturelle. L'Imec a organisé deux journées de rencontre entre les auteurs Aliona Gloukhova, Marcus Malte et Kris et les classes participantes. Les élèves ont reçu le nouveau volume de *Pas sages à l'écrit*, fruit des ateliers menés avec les trois auteurs.

## Lecture musicale/ Thomas Flahaut

Abbaye d'Ardenne — 5 juillet 2021

Dans le cadre de sa résidence à l'Imec, en partenariat avec Époque, salon des livres de Caen, Thomas Flahaut a proposé une performance musicale de son roman *Les Nuits d'été*, publié aux Éditions de l'Olivier en 2020.

## Visites guidées/ L'abbaye d'Ardenne

Les lundis et jeudis, du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre

Les visiteurs ont pu profiter du site exceptionnel d'une abbaye du XII<sup>e</sup> siècle, régulièrement rénovée, et de ses jardins.

## Actions éducatives et culturelles/ C'est mon patrimoine

Abbaye d'Ardenne — 7-16 juillet 2021

À l'occasion des 900 ans de l'abbaye d'Ardenne, l'Imec a accueilli les enfants du centre d'animation de la Grâce-de-Dieu. Sous la houlette de la cheffe cuisinière et styliste culinaire Hanna Granotier, ils ont réalisé des recettes d'anniversaire inédites tout en découvrant le patrimoine historique et littéraire présent dans les collections de l'Imec.

## Colloque/ Mandiargues : écrire entre les arts

Hors les murs — 11-18 août 2021

À l'occasion du colloque accueilli par le Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, Claire Paulhan a présenté et commenté un choix de documents provenant des archives d'André Pieyre de Mandiargues et Bona de Mandiargues confiées à l'Imec en 2002. Placé sous la direction d'Alexandre Castant, Pierre Taminiaux et Iwona Tokarska-Castant, cet événement — dont l'Imec était partenaire — était soutenu par l'École nationale supérieure d'art de Bourges.

## Workshop/ Autour de l'œuvre de Fernand Deligny

Abbaye d'Ardenne — 31 août-3 septembre 2021

À la suite des recherches qu'ils avaient menées à l'Imec, Derek Humphreys et Claire Nioche-Sibony (université Sorbonne-Paris-Nord) ont organisé cet atelier rassemblant des cliniciens, des artistes et des philosophes s'intéressant aux travaux de Fernand Deligny.

## Journée d'études/ Leïla Sebbar

Abbaye d'Ardenne — 9 septembre 2021

Ce séminaire proposait une réflexion sur les archives personnelles de Leïla Sebbar en articulant celles-ci à l'aventure collective de revues féministes comme *Sorcières*, *Les Cahiers du GRIF* ou *Histoires d'elles*. Le croisement des témoignages de femmes avec l'analyse des archives a souligné les continuités et les ruptures dans la réception des discours féministes.

## Rencontre/ Festival de l'excellence normande (FÊNO)

Hors les murs — 9-12 septembre 2021

FÊNO, organisé pour la deuxième année, s'est tenu au parc des expositions de Rouen. L'Imec y tenait un stand et présentait ses missions et ses activités.

## Résidence/ Tanguy Viel Emmanuel Burdeau

Abbaye d'Ardenne — 13-17 septembre 2021

Accueillis à l'abbaye d'Ardenne, ces deux auteurs ont pu y trouver les meilleures conditions de travail et se consacrer pleinement à leur projet de recherche et de création, tout en bénéficiant d'un accès privilégié aux ressources documentaires de l'Institut.

## Atelier d'écriture/ Les mercredis d'Eaubonne

Abbaye d'Ardenne — 15 septembre 2021

En vue de la tenue d'un colloque international consacré à Françoise d'Eaubonne, l'association Anamnèse, les Ateliers du genre de l'université de Caen-Normandie et l'Imec organisent un atelier de lecture mensuelle des œuvres de l'auteure. Cette première séance a été l'occasion de présenter Françoise d'Eaubonne à travers son fonds d'archives conservé à l'Imec et ses *Mémoires*.

## Séminaire/ La ligne des actions physiques

Abbaye d'Ardenne — 15 septembre 2021

Première séance du séminaire des étudiants en master Arts du spectacle du LASLAR (UCN/MRSH) avec une visite de l'Imec et une présentation des fonds de théâtre par Élisia Martos (Imec). Sous la responsabilité de Cristina De Simone, ce séminaire porte sur « La ligne des actions physiques : de Konstantin Stanislavski à Jerzy Grotowski et à Antoine Vitez ».

## Conférence/

### Pierres, papiers, machines. L'Imec et les mémoires de l'écriture

Hors les murs — 16 septembre 2021

En ouverture de l'année universitaire, les étudiants des licences Lettres et Sciences du langage ainsi que de la licence Humanités numériques ont suivi une « conférence de culture numérique » de François Bordes (Imec) consacrée aux mémoires de l'écriture et à des exemples de valorisations numériques réalisées à l'Imec.

## Actions éducatives et culturelles/ Classe Écritures

Abbaye d'Ardenne — 16 et 23 septembre 2021

Après une première édition de 2019 à 2021, une nouvelle promotion de la classe Écritures a fait sa rentrée au collège Jean-Moulin. L'auteur Tanguy Viel y mène des ateliers d'écriture. Ce programme est porté par l'Imec, en partenariat avec le rectorat de Normandie et la ville de Caen.

## Actions éducatives et culturelles/

### Lancement des résidences d'écriture et d'éducation artistique et culturelle

Abbaye d'Ardenne — 22 septembre 2021

À l'occasion de la nouvelle édition des résidences de création et d'éducation artistique et culturelle, l'Imec a organisé une matinée de lancement réunissant les équipes pédagogiques et les auteurs lauréats de la bourse de résidence : Pascale Petit, Marianne Rötig et Dominique Quélen.

## Journée d'études/ Contemporaines !

### Poètes-femmes d'aujourd'hui

Abbaye d'Ardenne — 7 octobre 2021

Cette journée s'est inscrite dans un projet qui associe les universités de Nancy, Nice, Saint-Étienne, Besançon et Caen pour l'organisation de journées d'études et de colloques dont le premier a eu lieu en ligne en novembre 2020. Les critiques Lénaïg Cariou, Thomas Hogue, Jean-Louis Zubiato et Isabelle Garron ont proposé des communications sur les œuvres de quatre poètes invitées pour cette occasion à l'Imec : Vénus Khoury-Ghata, Marie de Quatrebarbes, Esther Tellermann et Catherine Weinzaepflen.

## Colloque international/

### La nouvelle vague à la lettre

Abbaye d'Ardenne — 13 octobre 2021

Ce colloque a marqué l'aboutissement d'un cycle de journées d'études organisé depuis 2014 par le LASLAR de l'université de Caen-Normandie et consacré aux rapports féconds que les grands noms de la nouvelle vague ont entretenus avec la (et les) lettre(s). Il s'est tenu à la MRSH de l'université de Caen-Normandie et à l'Imec, dans le cadre d'un partenariat entre l'université de Caen-Normandie, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Imec.

# les instances, l'équipe/

## CONSEIL D'ADMINISTRATION/

**Président**  
**M. Pierre Leroy**

### Membres de droit

M. le préfet de la Région Normandie, représentant de l'État  
M. le président de la Région Normandie

### Membres élus

**M. Olivier Bétourné**, administrateur des éditions du Seuil  
**Mme Dominique Bourgois**, éditrice et donatrice  
**M. Joël Bruneau**, maire de Caen et président de la communauté urbaine de Caen la mer  
**M. Grégoire Chertok**, associé-gérant de la banque Rothschild, donateur  
**M. Sylvestre Clancier**, écrivain, éditeur et donateur  
**Mme Teresa Cremisi**, éditrice  
**M. Pascal Fouché**, historien et éditeur  
**M. Antoine Gallimard**, président-directeur général du groupe Madrigall  
**M. Jack Lang**, président de l'Institut du monde arabe  
**M. Laurent Le Bon**, président du Centre Pompidou  
**M. Bernard Latarjet**, président de l'association des Centres culturels de rencontre  
**M. Michaël Levinas**, musicien et compositeur, déposant  
**Mme Vera Michalski**, présidente du groupe Libella et de la Fondation Jan Michalski  
**M. Olivier Nora**, président-directeur général des éditions Grasset et donateur  
**M. Maurice Olender**, historien, éditeur et donateur  
**M. Denis Olivennes**, directeur général et cogérant de *Libération*  
**M. Bruno Racine**, directeur du Palazzo Grassi, Italie  
**M. Cyril Roger-Lacan**, président-directeur général Tilia GmbH

## CONSEIL SCIENTIFIQUE/

**Présidente**  
**Mme Judith Revel**

### Membres de droit

M. le directeur général des médias et des industries culturelles, ministère de la Culture  
M. le directeur du service interministériel des Archives de France

### Personnalités

**M. Lamri Adoui**, président de l'université de Caen-Normandie  
**M. Pierre Assouline**, écrivain, journaliste  
**M. Alban Cerisier**, archiviste, éditeur  
**M. Paolo D'Iorio**, philosophe, directeur de recherche ITEM/ENS/CNRS  
**M. Benoît Forgeot**, libraire, expert  
**M. Alain Giffard**, secrétaire général du Cipm  
**M. Thomas Hippler**, historien, université Caen-Normandie  
**Mme Sophie Hogg-Grandjean**, historienne de la littérature, éditrice  
**M. Yann Potin**, historien, chargé d'études documentaires aux Archives nationales  
**M. Christophe Prochasson**, historien, président de l'EHESS  
**Mme Anne Simonin**, historienne, EHESS

## L'ÉQUIPE/

**Directrice**  
**Nathalie Léger**

Attachée de direction : Alice Bouchetard  
Délégué à la recherche : François Bordes

**Directeur littéraire**  
**Albert Dichy**

Responsable du service déposants et du bureau parisien : Hélène Favard

**Directrice des collections**  
**Pascale Butel-Skrzysowski**

Adjoint à la direction des collections : Goulven Le Brech  
Assistante de direction, chargée du prêt de pièces : Claire Giraudeau  
— Pôle archives :  
Chargée de mission : Sandrine Samson  
Chargé des fonds d'éditeurs : David Castrec  
Archivistes : Lorraine Charles, Allison Demailly, Stéphanie Lamache  
— Pôle publics :  
Responsable de la bibliothèque : Élisabeth Martos  
Archivistes - bibliothécaires : Isabelle Pacaud, Julie Le Men (chargée d'Imec Images), Daniela Scancella  
— Responsable de l'administration des données : Agnès Iskander  
— Service logistique conservation :  
Responsable logistique et conservation : Jérôme Guillet  
Archivistes : Alexandra Grzesik, François-Xavier Poilly

**Directeur de la programmation  
et des médiations**  
**Yann Dissez**

Chargée de production : Élodie Leroy  
Chargé des expositions : Pierre Clouet  
Chargée de médiation : Marlène Bertrand  
Chargée des publications : Typhaine Garnier  
Chargé de développement : Cyril Meniolle de Cizancourt  
Chargé d'accueil : Pierre Vallée

**Directeur administratif  
et financier**  
**Jean-Luc Bonhême**

Chef comptable : Sandrine Culleron  
Comptable : Brigitte Bouleau  
Responsable des systèmes d'information : Julien Beauviala  
Responsable technique : Ludovic de Seréville  
Cuisinier : Thomas Catherine  
Agents de maintenance et de gardiennage : Raphaël Degrenne, Arnaud Lerenard

**L'Imec remercie chaleureusement pour leur aimable contribution : Pierre Bergounioux, Jean-Marie Borzeix, Olivier Cadiot, Julien Cendres, Michel Deguy, Laetitia Ferralis, Selina Follonier, Vincent Genin, Patricia Gillet, Liliane Giraudon, Anthony Glinoyer, Anne Gourio, Serena Luce, Céline Marty, Marina Vidal-Naquet.**

**Directrice de la publication :** Nathalie Léger

**Comité de rédaction :** Nathalie Léger, Albert Dichy, Hélène Favard, François Bordes

**Secrétaire de rédaction :** Hélène Favard

**Maquette :** The Shelf Company

**Mise en page :** Typhaine Garnier

**Recherches iconographiques :** Hélène Favard, Lorraine Charles, Typhaine Garnier

**Iconographie :**

photographie : Gisèle Freund (p. 14)

visuel : The Shelf Company (p. 37)

photographie : Philippe Delval (p. 42)

photographie : Michaël Quemener (p. 2, 4, 6, 8, 10, 11, 12, 13, 17, 19, 21, 22-23, 24, 27, 28-29, 31, 33, 34, 39, 40)

ISSN : 2275-6035 [imprimé] / 2494-1638 [en ligne]

Dépôt légal : décembre 2021

© Institut Mémoires de l'édition contemporaine, 2021

L'Imec bénéficie des soutiens du ministère de la Culture (DRAC de Normandie) et de la Région Normandie.

m/

institut mémoires

de l'édition

contemporaine/

abbaye d'Ardenne

14280 St-Germain-la-Blanche-Herbe

+33 (0)2 31 29 37 37

ardenne@imec-archives.com

6 rue Antoine-Dubois

75006 Paris

paris@imec-archives.com

lescarnets@imec-archives.com

m/  
institut mémoires  
de l'édition  
contemporaine/



#IMECarchives  
[www.imec-archives.com](http://www.imec-archives.com)